

J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



1914 : COMMENT GAGNER LA GUERRE
1964 : COMMENT BATIR LA PAIX

Ce qu'en pensent les J2 (page 3).

DEBAUSSART.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 12 NOVEMBRE 1964

46

LUC ARDENT

te répond

Nous avons remarqué ces derniers mois dans « J2 Jeunes » que de nombreux amis avaient envoyé des photos sur leurs activités. Chez nous, on devait faire un Rallye Olympique au mois de juin, on avait tous très bien préparé cette fête et hélas! nous n'avons pu la faire. Nous devions faire notre Rallye à Saint-Georges-de-Lisle; quelques jours avant, il y a eu sur les lieux mêmes un grand incendie; tout le bâtiment de l'école des garçons a brûlé. Les gars n'avaient plus rien à se mettre pour venir au Rallye et, comme cela devait se faire chez eux, ce n'aurait pas été gai. L'argent qu'on devait dépenser au Rallye, nous l'avons donné pour les orphelins sinistrés.

Club des Écureuils,
Contest (Mayenne).

Savoir sacrifier ce qu'on attendait depuis longtemps, c'est cela qui est remarquable dans votre lettre, amis écureuils. Vous ne le dites pas dans votre lettre, mais je sens que vous ne regrettez pas d'avoir été obligés de supprimer ce rallye. Je pense en lisant votre lettre que les J2 sont souvent des garçons formidables: s'ils acceptent parfois assez difficilement de subir un échec pour une question d'amour-propre, ils sont presque toujours capables de renoncer à tous leurs projets pour s'entraider en copains.

Je voudrais quelques renseignements sur les guerres médiques.

Jean-Michel COFFY,
La Charité-sur-Loire.

On appelle guerres médiques les guerres qui, dans la première moitié du V^e siècle, opposèrent les Grecs aux Perses. Les Grecs furent vainqueurs grâce à l'énergie dont fit preuve Athènes.

Au début du V^e siècle, les Perses, déjà maîtres de la Grèce d'Asie, attaquent la Grèce d'Europe. Leurs forces semblent colossales, mais leur armée recrutée parmi des peuples très divers, n'a ni cohésion ni sentiment patriotique.

Dans la première guerre médique, les Athéniens conduits par Miltiade sont vainqueurs sur terre à Marathon (490). Dans la seconde guerre, les Spartiates de Léonidas se font tuer aux Thermopyles. Mais les Grecs, à l'appel de Thémistocle, sont vainqueurs sur mer à Salamine (480), puis sur terre à Platées (479). La Grèce est libérée. Après trente ans d'une guerre intermittente où s'illustre l'Athénien Cimon, le Grand Roi reconnaît en 448 l'indépendance de la Grèce d'Asie.

Pour achever sa victoire sur les Perses, dès 477, Athènes groupe autour d'elle dans la Ligue de Délos les cités grecques d'Asie Mineure et de l'archipel. Abusant de sa force, Athènes traite en sujettes les cités alliées de la Ligue de Délos, provoquant ainsi contre elle des révoltes et l'hostilité jalouse de Sparte.

Peux-tu me dire comment fonctionne un central téléphonique dans une entreprise?

Robert PAQUAIR, Lille.

Une entreprise possède, en général, plusieurs postes de téléphone reliés par une ligne individuelle à un central téléphonique unique qui s'appelle le standard. Chaque ligne, soigneusement isolée des autres, aboutit à une sorte de petite prise de courant appelée jack. Les jacks des différents abonnés desservis par le central sont disposés sur un tableau rectangulaire, classés suivant leur numéro de manière à pouvoir être retrouvés rapidement.

L'opératrice dispose, pour relier deux abonnés quelconques, d'un certain nombre de cordons conducteurs souples appelés discordes, munis à leurs extrémités d'une fiche mâle pouvant être connectée à n'importe quel jack d'abonné. Pour relier entre eux deux abonnés, l'opératrice enfiche les extrémités d'un dis-

corde dans les jacks des deux abonnés. Cette opération se fait maintenant le plus souvent en poussant des boutons. L'ensemble tableau-discordes constitue un standard. Lorsque l'importance du nombre des lignes et par suite du trafic nécessite l'exploitation par plusieurs opératrices, on reproduit à plusieurs exemplaires, longitudinalement, le tableau et les discordes, devant lesquels on répartit les opératrices de service. Un tel ensemble constitue un multiple. On peut adjoindre un commutateur automatique permettant l'établissement des communications intérieures sans l'intervention des opérateurs.

Quel est l'inventeur du phonographe?

Michel VAILLON, Bordeaux.

Le phonographe, ancêtre de nos tourne-disques actuels, a toute une histoire.

En 1837, un ouvrier typographe français réalisa un petit appareil comportant une membrane vibrante et un cornet acoustique qui permettait l'enregistrement des sons les plus divers. Les vibrations s'inscrivaient sur un cylindre tournant, enduit de noir de fumée.

Mais l'appareil de l'ouvrier typographe Léon Scott ne donnait pas la possibilité de reproduire des sons.

C'est à un second inventeur français, Charles Cros, que revient le mérite d'avoir inventé le dispositif propre à l'enregistrement et à la reproduction des sons.

Charles Cros voulut baptiser son appareil « paléophone » (voix du passé). Peu de temps après, l'un de ses amis le désigna sous le nom de « gramophone » (de phone: voix et de graphein: écrire).

Malheureusement, Charles Cros était trop pauvre pour prendre un brevet et c'est un autre qui devait réaliser son invention: le 11 mars 1878, le phonographe d'Edison fut présenté à l'Académie des Sciences de Paris.

Les disques en microsillon sont faits actuellement de matière plastique qui s'appelle le chloroacétate de polynik.

Souvenir de vacances.

Les J2 de Saint-Germain - au - Mont - d'Or (Rhône) n'ont pu résister à l'envie de nous faire partager la joie des vacances passées entre copains. Voici leur photo.



1959 HONGRIE 1963



EXPLORATION SPATIALE

EXPLORATION SPATIALE. CAPSULES, FUSÉES, LUNIKS, SPOUTNIKS, VENUSIK, VOSTOK, etc. Cosmonautes: GAGARINE, TITOV, GLENN, etc. très forte cote au catalogue le lot 25 timbres, oblitérés, grand format, tous différents au prix exceptionnel de 3,50 F + port 0,50

Timbres français neufs acceptés en paiement

MIGEVANT

3 bis, rue Bleue, PARIS (9^e).
C. C. P. PARIS 6316-13

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél.: 548-49-95

ADMINISTRATION: 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement: NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an: 37 FS. — 6 mois: 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION: GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS: 1 an: 390 FB -
6 mois: 195 FB - 3 mois: 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



SOMMAIRE

P. 4-5: Un nouvel épisode de l'histoire de la marine.

P. 10: Notre schéma technique.

P. 29: Histoire complète, Frédéric Lemaître.

P. 36: Conte: une guerre de seigneurs.

De la page 13 à la page 28 nos rubriques d'actualité et à leur place habituelle la suite des aventures de tes héros préférés.



11 NOVEMBRE



Il y a cinquante ans l'armistice était signé. Il mettait fin à la guerre la plus meurtrière de l'histoire. De nombreux événements de cette guerre ont été commémorés ces derniers mois. Ils ne vous ont pas laissés indifférents.

— Oui, j'aime entendre raconter des histoires de guerre, parce que ce sont des morceaux éclatants de bravoure et que l'on apprend ainsi à mieux connaître l'histoire de son pays. Connaître certaines histoires de guerre est aussi rendre hommage aux libérateurs de la France, car c'est par chaque soldat et non par chaque armée qu'une guerre est gagnée.

André, de Brais.

— Non je n'aime pas entendre raconter les histoires de guerre, parce que trop de soldats et de civils ont souffert et sont morts pour la liberté; trop de familles ont été déchirées avec un foyer détruit à jamais.

Gildas, d'Ambérieux-en-Dombes (Ain).

— J'aimais entendre raconter des histoires de guerre par mon père et mon grand-père, et mon frère aussi avant qu'il ne soit tué en Algérie.

Mais depuis sa mort ces histoires me laissent de sombres pensées.

Jacques, de Quimper.

— Oui et non. Oui parce que dans les histoires de guerre il y a toujours des actes d'héroïsme et de courage et parce que ça me rappelle des souvenirs tragiques qui me font haïr la guerre.

Non parce que dans les histoires de guerre il y a toujours des horreurs, des massacres inutiles, des tueries.

Bernard, de Reichstett.

Malgré les actes d'héroïsme et de courage de tous ceux qui ont combattu, il n'empêche que l'on doit tout faire pour que de tels événements ne se reproduisent plus. Là aussi, nous avons notre mot à dire : « Que chacun évite de voir en son voisin un ennemi. »

Michel, de Le Pechereau.

— Que chacun fasse la conquête de la fraternité de l'autre. Que chaque pays reste lié par l'amitié de l'autre. Comme le dit la chanson « si tout les gars du monde ».

Jean-Claude, de Mulhouse.

« Paix ne signifie pas faiblesse, c'est un bienfait utile à tous. »

Bernard, de Reichstett.

— Il faudrait que les hommes de toute la terre s'aiment, se comprennent comme des frères sans distinction de races, de langues, qu'ils méditent mieux les paroles du Christ « aimez-vous les uns les autres comme Dieu vous aime ».

Gildas, d'Ambérieux-en-Dombes (Ain).

Ces quelques déclarations sur la paix, nous les faisons nôtres. Nous voulons « vivre en paix ». Pour nous, cela ne veut pas dire vivre tranquille, mais savoir s'organiser pour vivre en copains. Pour nous, c'est ainsi que nous bâtissons la paix. S'aimer les uns les autres, nous savons ce que ça veut dire.

LUC ARDENT.

Chaque semaine les J2 s'expriment sur tout ce qui les intéresse.
Écrivez à Luc Ardent
Rédaction J2 Jeunes.

LA MARINE AU TEMPS DE LA GUERRE DE CENT ANS ET DE LA RENAISSANCE. DEUX GRANDS RIVAUX : L'ANGLETERRE ET LA FRANCE

La guerre a toujours existé. Elle est un élément important de toute histoire. Mais nous ne l'approuvons pas pour autant.

L'activité de la marine de guerre durant la Guerre de Cent ans fut très grande, et l'on sait que la France dut en grande partie ses défaites à la suprématie de l'Angleterre sur la mer. A cette époque, il est important de le noter, la France ne dispose pas de marine nationale ; elle est donc obligée de faire appel à des bateaux et à des équipages étrangers, notamment à ceux des petites républiques italiennes dont nous avons déjà parlé à l'époque précédente : Gênes et Venise.

Les Français de l'époque n'aiment pas la mer, et les chevaliers préfèrent se battre à cheval et sur la terre que sur cet élément qui leur est à peu près inconnu : la mer. Cette répulsion sera, on s'en doute, mise à profit par l'Angleterre. A la bataille de l'Écluse, les Français seront défaits. Il faudra attendre Charles V pour remettre en activité le premier de nos arsenaux : le « Clos des Galées ». A Rouen après avoir réuni les États Généraux, il obtient de ceux-ci les subsides nécessaires à la formation d'une flotte importante capable de rivaliser enfin avec la flotte an-



glaise. La flotte française, ainsi réorganisée, est confiée au Grand Amiral Jean de Vienne. Ce dernier va seconder sur mer l'action de Du Guesclin sur la terre. En 1372, le roi Charles V disposera ainsi d'une flotte considérable qui sera durant quelque temps renforcée d'une escadre espagnole et d'une escadre portugaise. Les Français ont alors la maîtrise de la mer.

Mais, alors que les Français remportent succès sur succès, Charles V meurt et son fils Charles VI, devenu fou, ne saura pas conserver au pays la flotte qui l'eût rendu capable de vaincre rapidement l'Angleterre.

LA MARINE DE COMMERCE

Le grand redressement de notre marine de commerce est dû essentiellement à l'activité du grand ministre de Charles VII, le financier Jacques Cœur. Celui-ci était né en 1395 et devait mourir en 1456. Il avait pour devise : « A cœur vaillant rien d'impossible. » Homme énergique, fin, actif et audacieux, il recrée à la France une marine, restaure son commerce maritime avec le Levant et dans toute la Méditerranée. Mais le roi de France pour toute récompense le fera emprisonner pour malversation. Le pape seul, reconnaissant ses talents, fera plus tard appel à lui.

Quoi qu'il en soit, la flotte commerciale ne peut en rien se comparer à la puissance maritime de Venise.

HISTOIRE DE

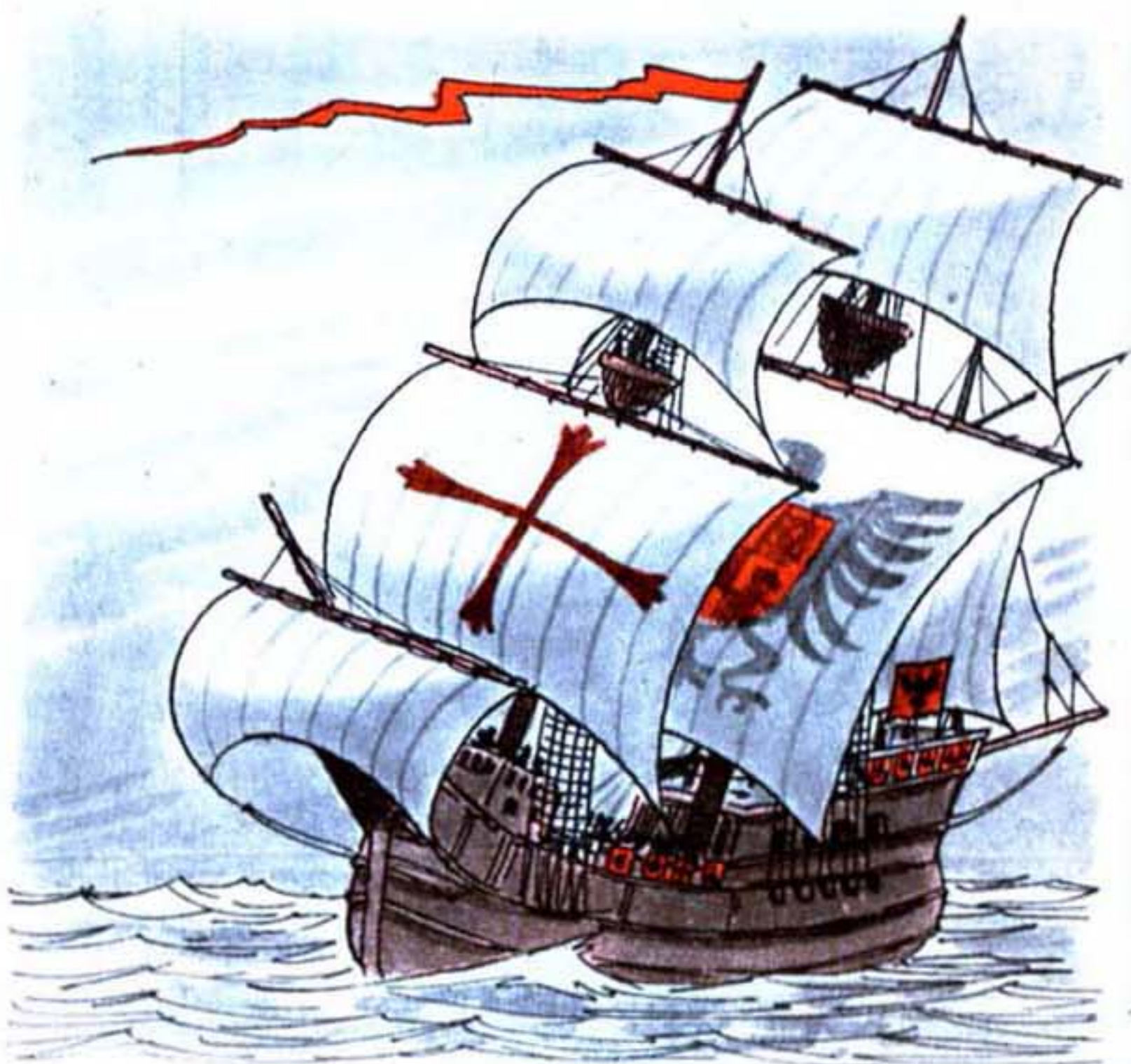


VENISE

La flotte vénitienne détient la maîtrise de la Méditerranée. Les armateurs vénitiens travaillent avec tous les ports d'Europe. Le trafic, à cette époque où s'achève la Guerre de Cent ans, est intense. Venise effectue chaque année 4 grandes expéditions commerciales ; celles-ci, pour la sécurité du transport, sont escortées de galères militaires.

LA RENAISSANCE DE LA MARINE FRANÇAISE ET L'ENTREVUE DU CAMP DU DRAP D'OR

Ce n'est qu'à la fin du XV^e siècle que va se reconstituer sous la direction du roi Charles VIII une flotte militaire française. En 1494, pour abriter les forces navales de Méditerranée, on entreprend la construction du port de Toulon. Les Français ayant été exclus comme nous le verrons du partage des territoires nouvellement conquis par le Portugal et l'Espagne, le roi François I^{er} délivre des lettres de marques aux armateurs désireux d'entreprendre la guerre de courses, c'est-à-dire de capturer les navires portugais et espagnols qui transportent du Nouveau Monde vers l'Europe les richesses qu'ils y



réalisés en matière maritime pour aller découvrir les terres inconnues de l'Amérique. Les XV^e et XVI^e siècles vont voir le triomphe des marins portugais et espagnols.

LES BATEAUX A LA FIN DU MOYEN AGE

Les navires de guerre restent des galères, et nous en connaissons les raisons. Les rames permettent de se mouvoir par temps calme et ainsi de ne pas rester immobile devant l'adversaire. Mais si nous exceptons ces rangs de rames, il n'y a somme toute qu'assez peu de différence entre navires de guerre et navires de commerce. L'un des effets des croisades, comme nous l'avons déjà vu, fut de faire prendre contact pendant les XII^e, XIII^e et XIV^e siècles entre les marines d'Occident et de Méditerranée.

Ce contact eut pour résultat l'amélioration des coques, mais surtout la multiplication des mâts à la manière méridionale. Le mât central, qu'on appelle arbre, est énorme et porte une voile carrée. Sur le château avant, un mât léger, mince, beaucoup moins haut, vertical, porte lui aussi une voile carrée. Un beaupré mobile est maintenant courant sur ces bateaux, mais il ne sert encore qu'à la manœuvre de la voile d'avant.

ont découvertes. On appellera ces marins : les Corsaires.

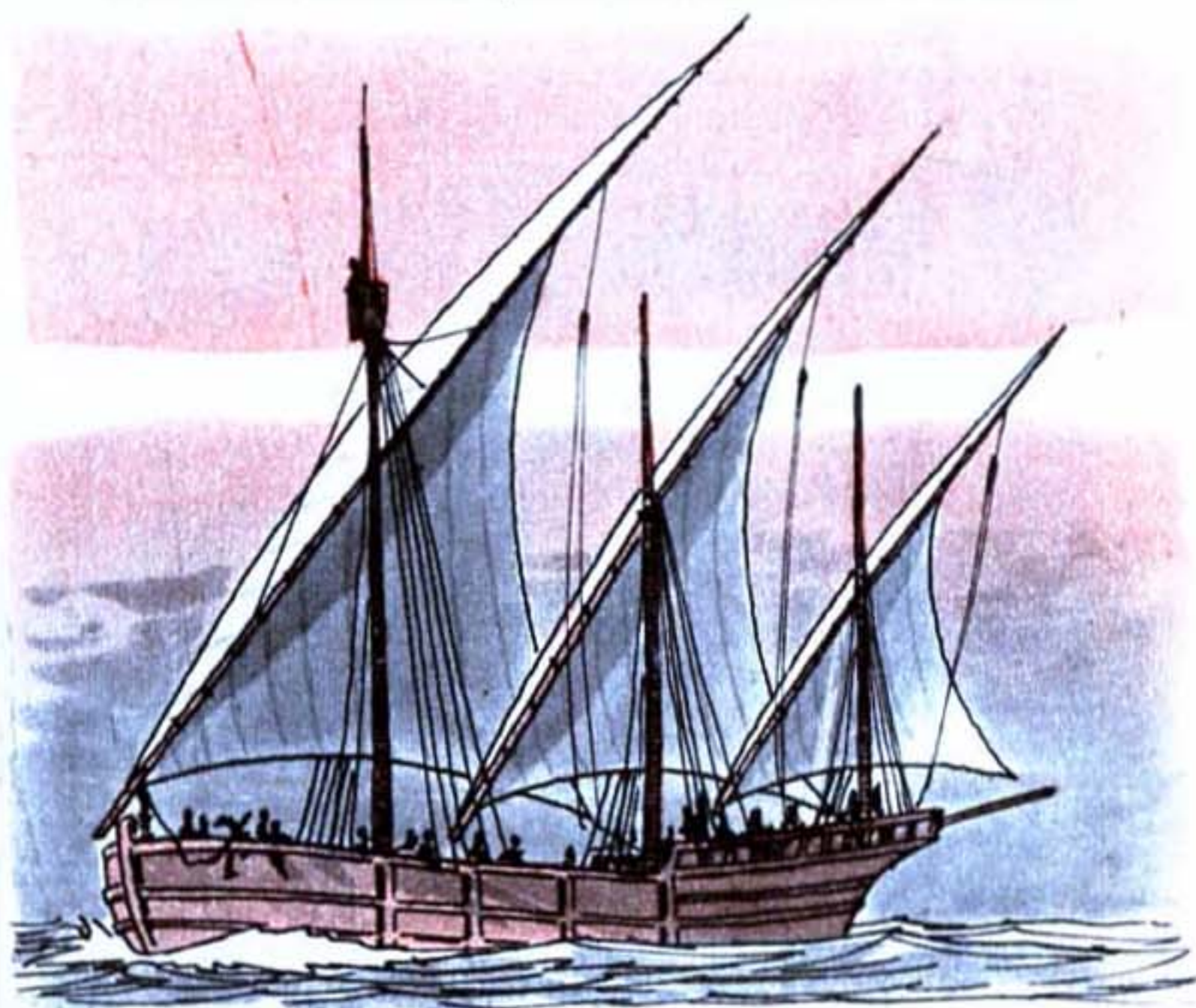
C'est à la même époque que les Bretons, toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de la mer, découvrent Terre-Neuve où ils feront des pêches quasi miraculeuses. C'est encore à la même époque en 1534 que le Français Jacques Cartier découvrira le Canada et y fondera le premier établissement français.

Mais la guerre oppose toujours sur mer Français et Anglais. François I^{er}, qui veut une flotte forte et permanente, veut alors rechercher l'alliance de l'Angleterre. D'où la célèbre entrevue du Camp du Drap d'Or, non loin de Calais.

Le roi d'Angleterre Henri VII arrive à bord d'un bateau superbe le « Henri Grâce à Dieu » dont les voiles sont en drap d'or et de toiles peintes de magnifiques décorations. Cependant, malgré cet étalage de richesses de part et d'autre, l'Angleterre refuse l'alliance proposée et déclare de nouveau la Guerre à la France.

Un événement va de plus ruiner à nouveau les ports et la marine française : la guerre civile entretenue par le schisme protestant. A la fin du XV^e siècle, seul le port de Marseille connaît encore la prospérité. A cette époque, on peut dire qu'une fois de plus la marine française est morte.

Mais tandis que se poursuivaient les guerres entre Français et Anglais, d'autres puissances mettaient à profit les progrès

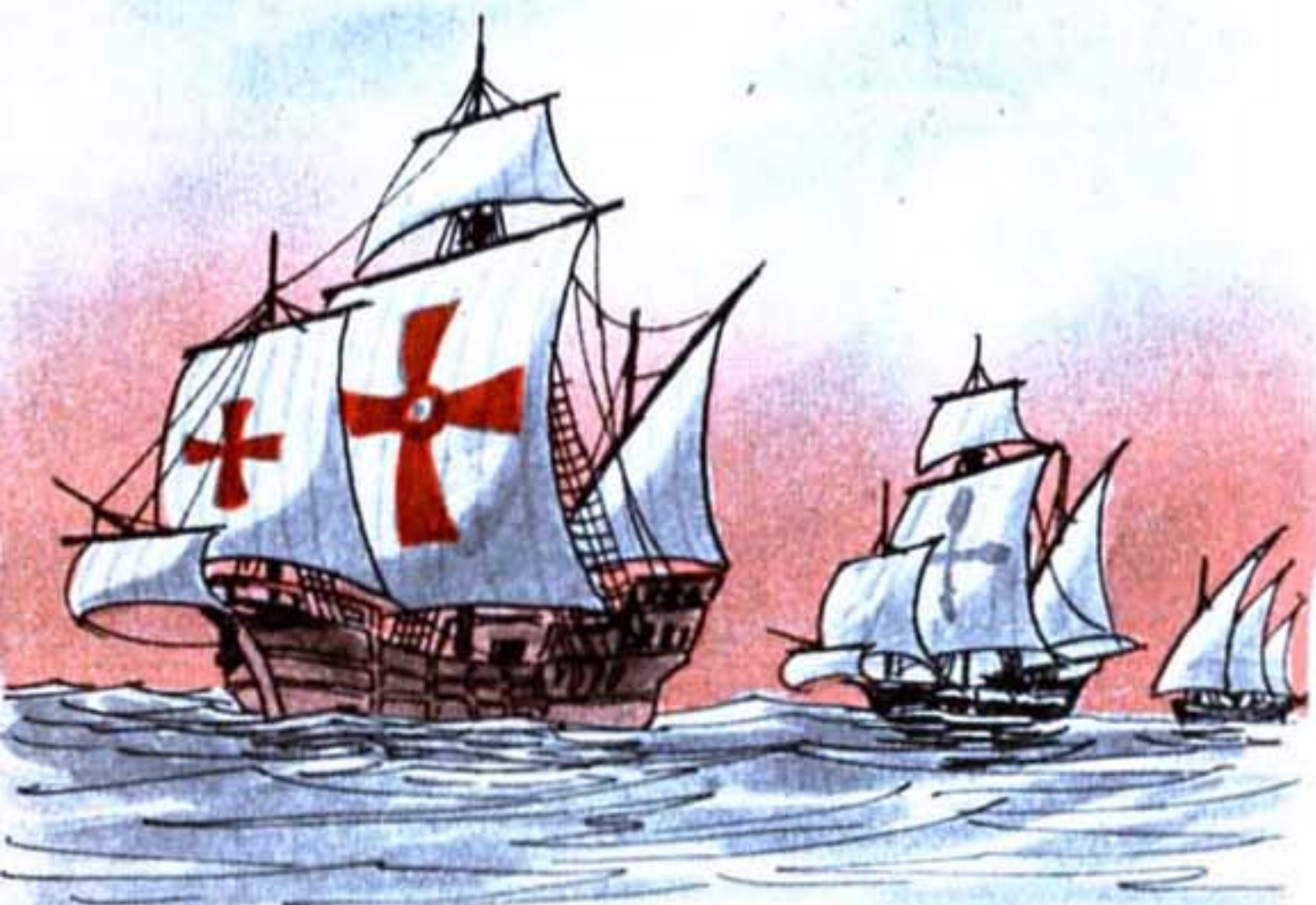


La civadière, dont nous avons déjà parlé à propos du voilier phénicien, ne réapparaîtra qu'au XVI^e siècle. Jean Merrien affirme que c'est par erreur que les reconstituteurs en ont affublé les nefes de Christophe Colomb. A l'arrière, un mât court porte une voile latine souvent toute petite appelée l'artimon. Les deux voiles d'avant et d'arrière ne sont que des voiles d'évolution et d'équilibre qui ne sont pas essentielles à la marche du navire. Les navires qu'emprunteront les grands navigateurs des XV^e et XVI^e siècles ne seront guère différents de ceux que nous venons de décrire. Mais il nous reste à parler d'une très grande découverte qui permet aux marins d'aller à l'aventure sur les océans s'en s'y perdre.

LA « MAGNETE » OU BOUSSOLE

L'enseignement de l'usage de l'aiguille aimantée était donné publiquement à Paris dès la fin du XII^e siècle. Importée sans doute d'Extrême-Orient, les Arabes s'en servaient depuis plusieurs siècles sous forme d'un petit poisson de fer creux et aimanté flottant sur un liquide. Mais voici qu'au début du XV^e siècle, la boussole réalise son progrès essentiel, c'est-à-dire que l'aiguille aimantée sera montée sur un pivot, portant une carte ronde donnant les principaux angles (la rose des vents).

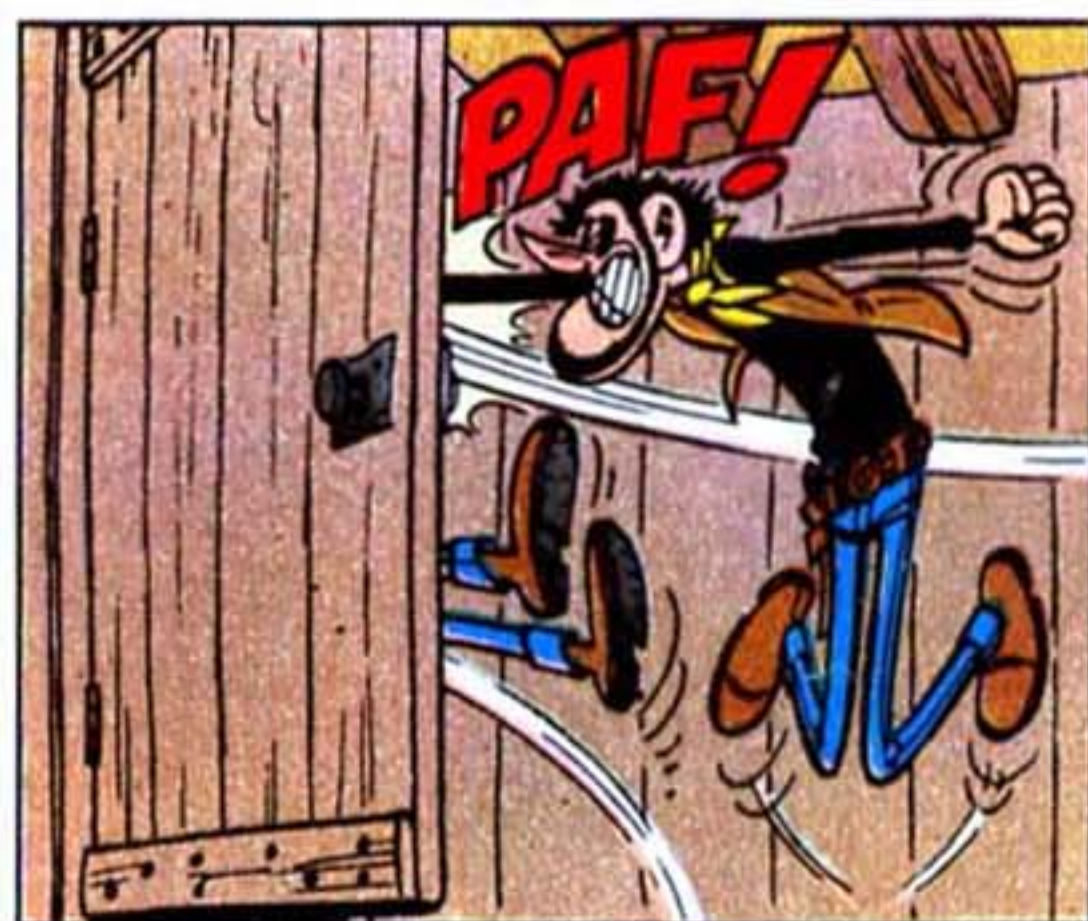
(A suivre.)





les **ANCÊTRES**

Par Pierre CHÉRY





RÉSUMÉ. — Un bandit a fait enlever le fils et les parents de French. Les deux gardiens des kidnappés ont de la peine à s'entendre.



scénario de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE

SAMOURAÏS EST



...Mesdames et Messieurs - Nous sommes contraints par le mauvais temps à faire une escale technique à Calcutta. Ne craignez rien et veuillez accrocher vos ceintures s'il vous plaît.

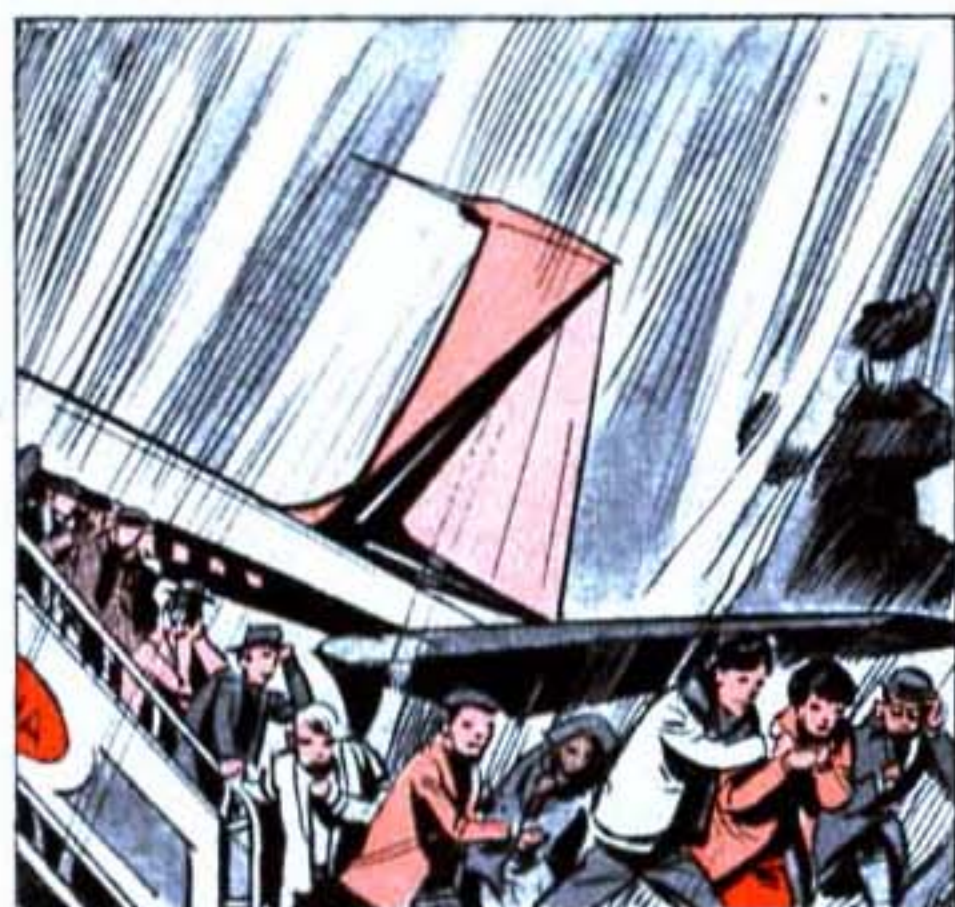


Il m'en parlera de son grand tour pour voir du pays, le patron !

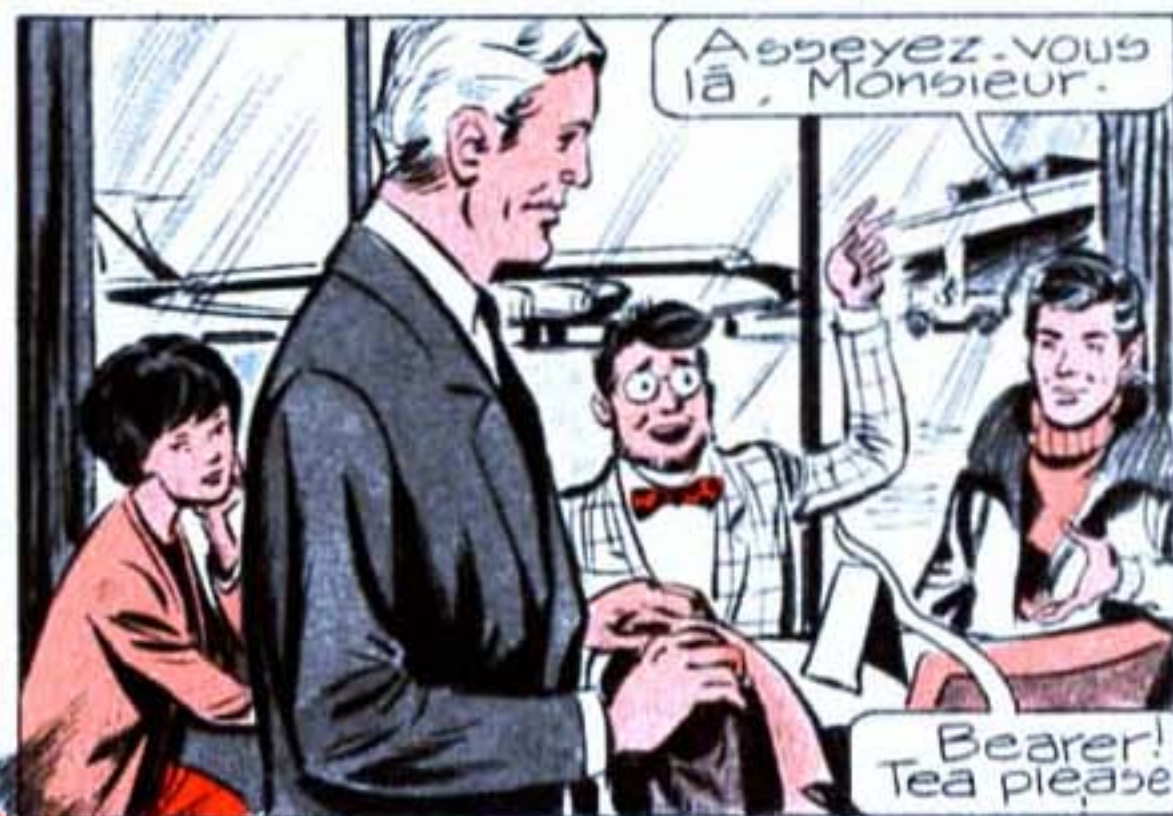


DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Franck, Sim et Mylène volent vers Tokyo. Voulant se débarrasser d'un de leurs compagnons de voyage, des bandits ont dissimulé un explosif dans les bagages de Sim.



Hé bien dans ce pays, quand il pleut, ce n'est pas de la rigolade... moi qui faisais un si beau rêve...



Vous avez vu, ils traînent l'avion. J'ai l'impression que l'on va prendre un autre vol et que l'appareil avait des ennuis.

Soudain

BROUINN

Nous ne sommes plus dedans, c'est l'essentiel.

Mais c'est notre avion qui...



" HAWKER " Hurricane

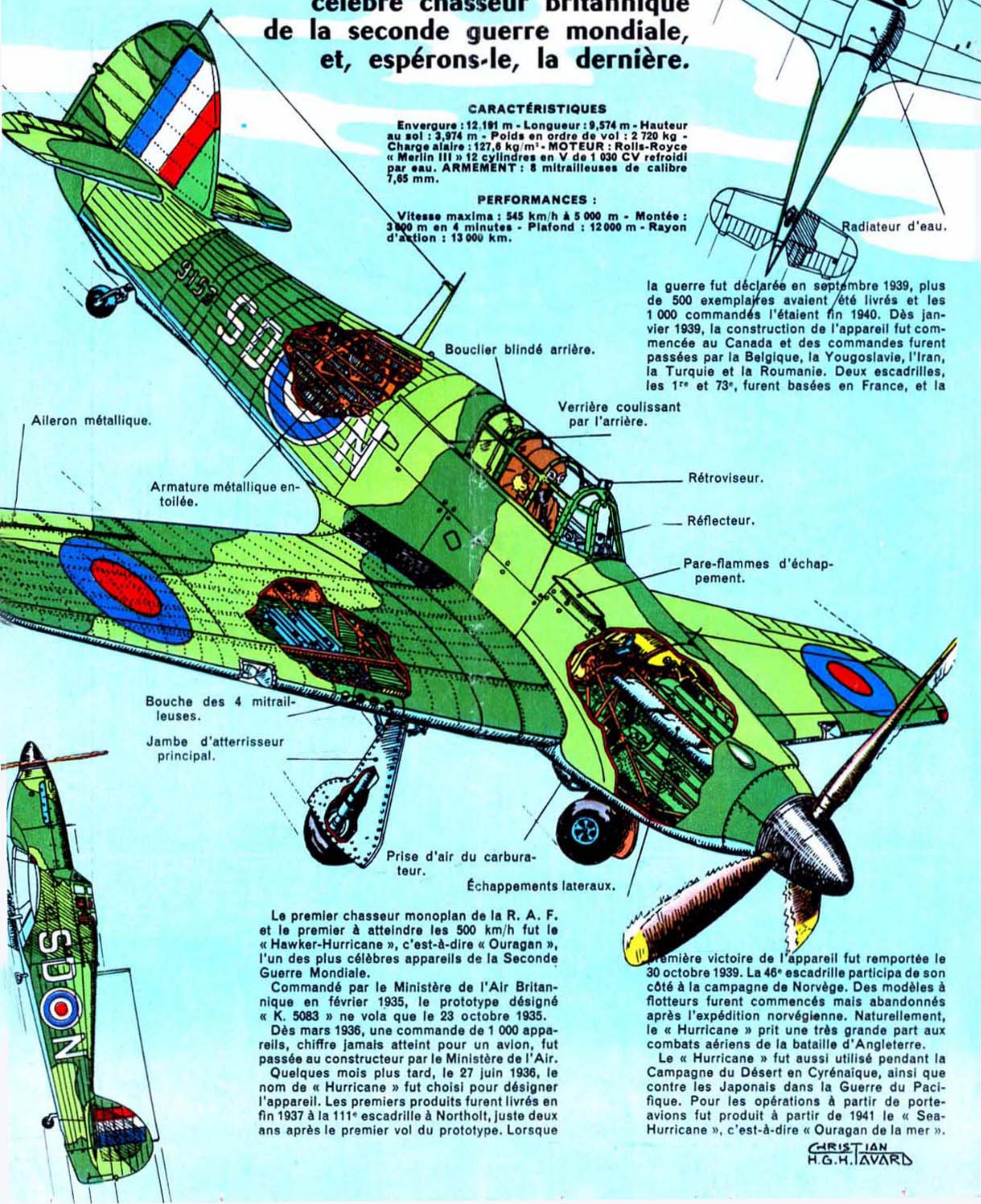
célèbre chasseur britannique de la seconde guerre mondiale, et, espérons-le, la dernière.

CARACTÉRISTIQUES

Envergure : 12,191 m - Longueur : 9,574 m - Hauteur au sol : 3,974 m - Poids en ordre de vol : 2 720 kg - Charge alaire : 127,6 kg/m² - MOTEUR : Rolls-Royce « Merlin III » 12 cylindres en V de 1 030 CV refroidi par eau. ARMEMENT : 8 mitrailleuses de calibre 7,65 mm.

PERFORMANCES :

Vitesse maxima : 545 km/h à 5 000 m - Montée : 3 000 m en 4 minutes - Plafond : 12 000 m - Rayon d'action : 13 000 km.



Vue par-dessous.

Radiateur d'eau.

la guerre fut déclarée en septembre 1939, plus de 500 exemplaires avaient été livrés et les 1 000 commandés l'étaient fin 1940. Dès janvier 1939, la construction de l'appareil fut commencée au Canada et des commandes furent passées par la Belgique, la Yougoslavie, l'Iran, la Turquie et la Roumanie. Deux escadrilles, les 1^{re} et 73^e, furent basées en France, et la

Aileron métallique.

Armature métallique entoilée.

Bouclier blindé arrière.

Verrière coulissant par l'arrière.

Rétroviseur.

Réfecteur.

Pare-flammes d'échappement.

Bouche des 4 mitrailleuses.

Jambe d'atterrisseur principal.

Prise d'air du carburateur.

Échappements latéraux.

Le premier chasseur monoplane de la R. A. F. et le premier à atteindre les 500 km/h fut le « Hawker-Hurricane », c'est-à-dire « Ouragan », l'un des plus célèbres appareils de la Seconde Guerre Mondiale.

Commandé par le Ministère de l'Air Britannique en février 1935, le prototype désigné « K. 5083 » ne vola que le 23 octobre 1935.

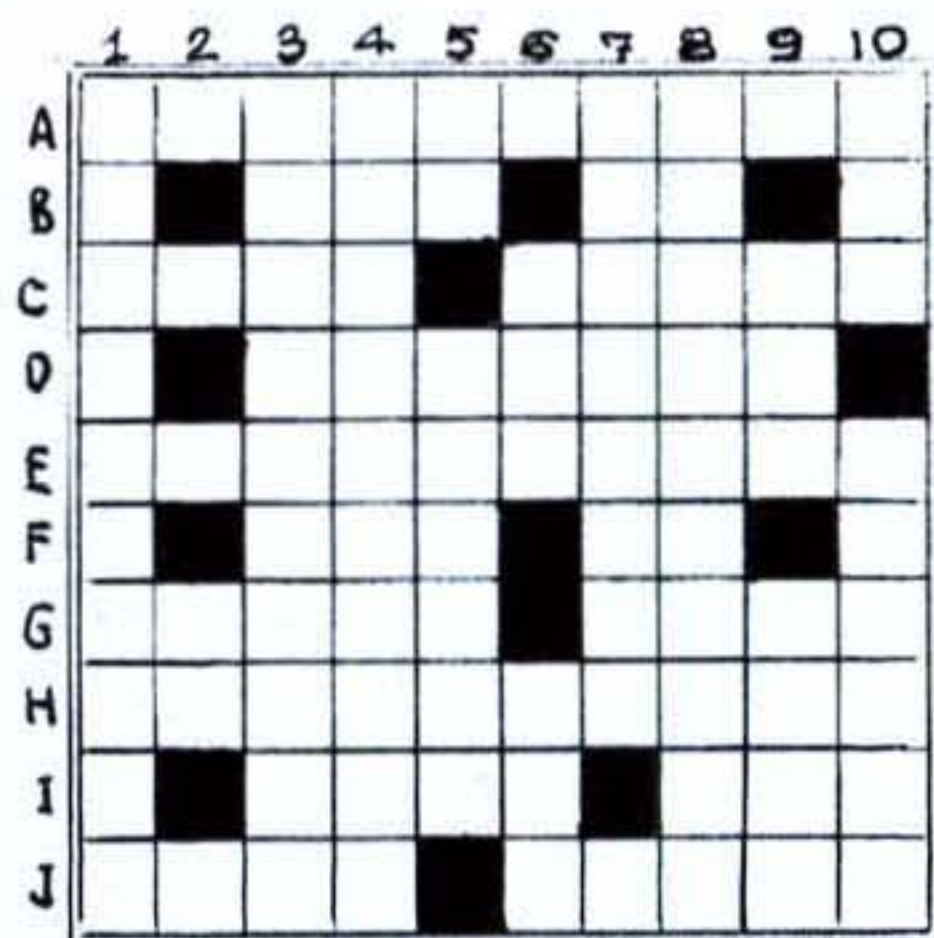
Dès mars 1936, une commande de 1 000 appareils, chiffre jamais atteint pour un avion, fut passée au constructeur par le Ministère de l'Air.

Quelques mois plus tard, le 27 juin 1936, le nom de « Hurricane » fut choisi pour désigner l'appareil. Les premiers produits furent livrés en fin 1937 à la 111^e escadrille à Northolt, juste deux ans après le premier vol du prototype. Lorsque

la première victoire de l'appareil fut remportée le 30 octobre 1939. La 46^e escadrille participa de son côté à la campagne de Norvège. Des modèles à flotteurs furent commencés mais abandonnés après l'expédition norvégienne. Naturellement, le « Hurricane » prit une très grande part aux combats aériens de la bataille d'Angleterre.

Le « Hurricane » fut aussi utilisé pendant la Campagne du Désert en Cyrénaïque, ainsi que contre les Japonais dans la Guerre du Pacifique. Pour les opérations à partir de porte-avions fut produit à partir de 1941 le « Sea-Hurricane », c'est-à-dire « Ouragan de la mer ».

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD



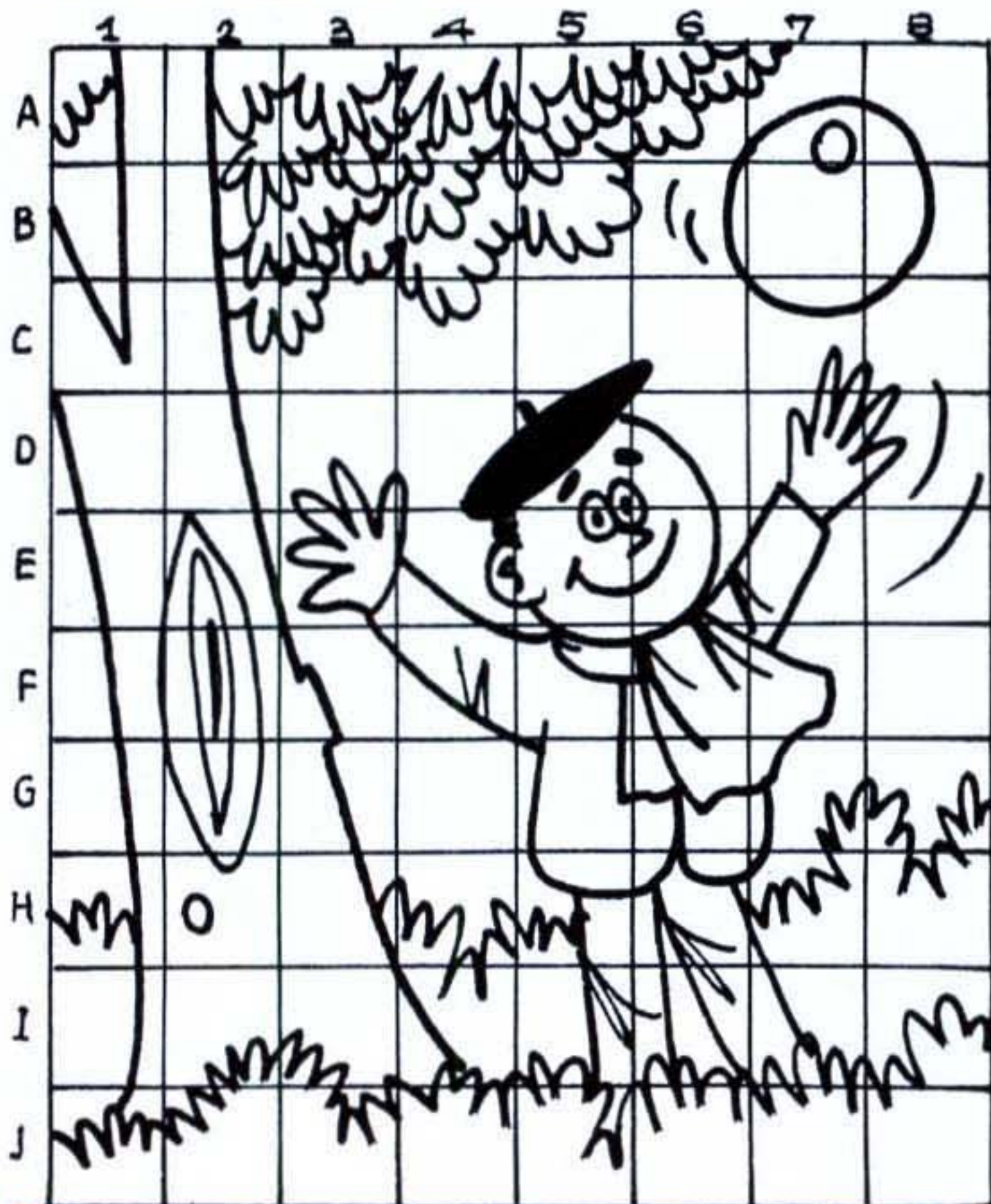
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : A. Une certaine façon de montrer son revers. — B. Animal de basse-cour ; Route nationale. — C. Pronom personnel ; Espèce de vache. — D. Habiller. — E. Au Moyen Age : une certaine façon de laisser tomber ses amis. — F. Début de Elsa ; Boa sans tête. — G. On les sert en carnets ; Tête d'Italie. — H. On ne lui demande pas seulement d'entreprendre mais de terminer. — I. Irlande ; Animal de basse-cour. — J. Un peu de nurse ; Servent à enregistrer les voix.

VERTICALEMENT : 1. Petit dindon. — 2. Très impersonnel. — 3. Elles peuvent servir à présenter ses révérences. — 4. On y trouve souvent des drôles d'oiseaux. — 5. Note de musique ; Serrer. — 6. Forme de bouche ; En petite quantité. — 7. Nécessaire pour pouvoir raser les murs. — 8. Une façon élégante de se faire prier. — 9. Vieille colère ; Continent. — 10. Marque le refus ; Ainsi se mangent les frites.

LES CARRÉS CARRÉS

Dans ce dessin, il y a un certain nombre de carrés identiques, peux-tu dire combien tu en vois ?



SOLUTIONS DES JEUX

Il y en a deux qui sont : G4 et F8 (ils sont blancs).

LES CARRÉS CARRÉS

HORIZONTALEMENT : A. Décoration. — B. Oie ; R. N. — C. NOUS ; Bovin. — D. Revêtir. — E. Oubliettes. — F. Els ; OA. — G. Notes ; Ital. — H. Entrepise. — I. Etre ; Oie. — J. Urse ; Urnes.

VERTICALEMENT : 1. Dindonneau. — 2. On. — 3. Courbettes. — 4. Oisellerie. — 5. Ré ; Visser. — 6. Bée ; Peu. — 7. Trottoir. — 8. Invitation. — 9. Ire ; Ase. — 10. Non ; Saïdes.

JEUX

Ça
c'est une
boisson
d'homme !



Moi, ce qui m'intéresse dans la vie, c'est que ça marche !
Que ça marche à l'école d'abord, et facilement !
Parce que je veux aussi pouvoir faire du sport, aller
jouer mon match avec l'équipe, sans que mes parents
me disent : "Tu as mauvaise mine, tu seras encore plus
fatigué lundi, repose-toi, etc... etc"...

Alors, je me surveille et j'entretiens ma forme !

Mon grand truc ?

La boisson olympique : le jus de raisin. Ça, c'est une
boisson d'homme ! Dans la bouteille de 1 litre vendue
chez les commerçants, il y a 850 calories, une quantité
appréciable de calcium... etc... etc...

Moins la peau et les pépins, c'est du raisin naturel, rien
que du raisin.

Inattaquable !

Et ça vous donne un shoot à trouer les filets.

Alors, jus de raisin au réveil, jus de raisin à midi, jus
de raisin le soir.

Et croyez-moi, ça marche !

Documentation gratuite A 3 sur demande au :
CENTRE NATIONAL D'INFORMATION ET D'EXPANSION DES JUS DE FRUITS ET DE LÉGUMES
19, Bd MONTMARTRE PARIS (2)

Connu 450 ans avant Jésus-Christ, cet anthropoïde est le plus grand des primates ; sa taille dépasse celle de l'homme.

Massif, craintif, d'une intelligence médiocre, il vit à proximité des rivières, dans les forêts impénétrables du Gabon, Congo, Cameroun. Courageux, brave, pacifique, il fuit l'homme, sur lequel son opinion paraît admirablement bien fixée, et n'est dangereux que s'il est directement attaqué. Essentiellement végétarien, il est friand de noix, canne à sucre, ananas, et de baies sauvages. Il dort le plus souvent adossé à un tronc d'arbre, pour se préserver des carnassiers et veiller en même temps sur la sécurité de sa progéniture perchée au-dessus de lui. Erratiques mais sédentaires par goût, les gorilles ne se déplacent qu'en raison des exigences de leur nourriture. On suppose qu'environ 15 à 20 000 gorilles vivent encore dans les forêts humides situées à cheval sur l'Équateur.

La taille du gorille mâle atteint 1,80 m de hauteur pour un poids dépassant parfois 200 kg. La tête est large, fuyante, avec d'énormes saillies au-dessus des yeux. L'oreille, petite, a une forme humaine ; les mains sont grossières, le pouce court, les doigts liés par une membrane. Les bras, énormes, atteignent le milieu des jambes. Obèse, trapu de chair, son corps est couvert d'une toison noirâtre ; il trotte sur « ses quatre mains » à demi fermées et monte parfois aux arbres. Pourvu de talons, il se tient debout mieux que les autres singes. En fureur, il se frappe la poitrine, aboie tel un chien, et mugit d'une façon terrible et indescriptible. Adulte vers 14-15 ans, sa longévité, difficile à contrôler, dépasserait 60 années. Il en existait plusieurs espèces, ou plutôt des variétés disséminées en Afrique équatoriale.

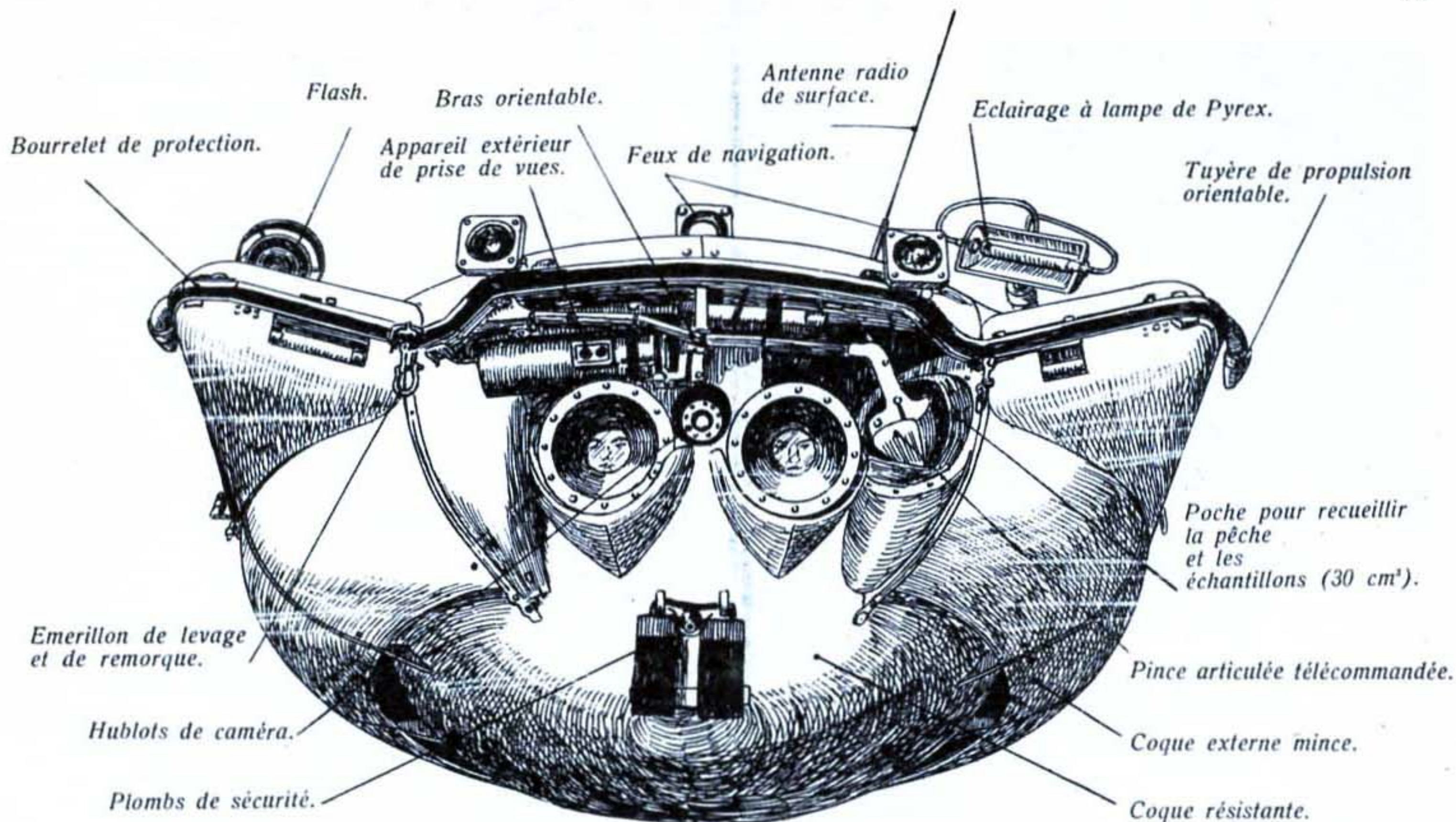
Depuis 1933, le gorille jouit, théoriquement, d'une protection absolue, accordée par les Conventions Internationales, mais, hélas ! nombreux sont encore les abattages stupides de ces paisibles primates géants, sous le couvert de la soi-disant protection des cultures ou des hommes !

Mais en fait ne jouissent-ils pas d'une certaine sympathie, puisque le qualificatif de « gorilles » a été attribué à des hommes forts et puissants, chargés de protéger et de veiller sur la sécurité des chefs d'État ?

ESGI.

LE GORILLE





DENISE, LA SOUCOUE PLONGEANTE DU COMMANDANT COUSTEAU

“Denise” explore le monde sans soleil

Le dernier film du commandant Cousteau est passionnant. Il nous révèle un monde inconnu, étrange, un peu inquiétant : celui des profondeurs sous-marines.

Pour explorer ces régions, Cousteau a mis au point une soucoupe plongeante : « Denise ». L'idée de départ, lui est venue alors qu'il prenait son bain, comme Archimède. L'histoire ne nous dit pas s'il s'écria « Eurêka » comme l'illustre ancien ; mais cri ou pas cri, Cousteau avait trouvé le système de propulsion de sa soucoupe, qui n'est autre que celui, utilisé par les avions dans l'air et les pieuvres dans l'eau : la « Réaction ».

Cousteau laisse tomber la pomme de douche dans l'eau de sa baignoire. Il s'aperçoit alors que la pomme avance dans le sens opposé à la direction du jet d'eau. Rien de plus simple. Il suffisait d'y penser.

Les J2 qui ont de l'imagination peuvent écrire sur la « pomme ». Depuis celle du Paradis terrestre, qui nous a apporté beaucoup de pépins, en passant par celle de Newton qui lui révéla la loi de la Gravitation Universelle, en continuant par Maurice Chevalier qui s'y identifia modestement, pour terminer par celle, d'arrosier, du commandant Cousteau, on a de quoi écrire une belle chanson de geste.

Caractéristiques

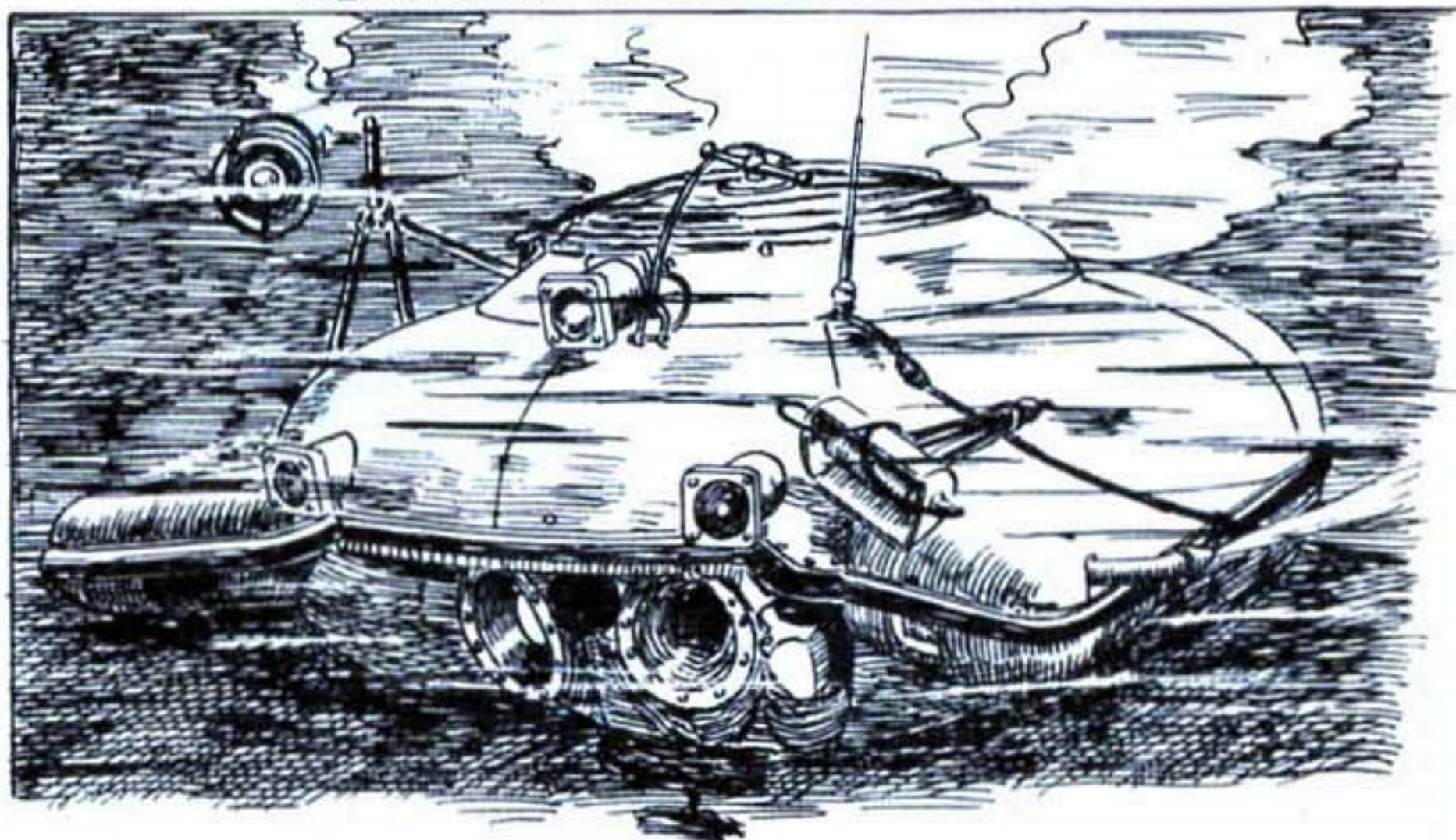
Diamètre extérieur : 2,80 m. Diamètre de la coque résistante : 2 m. Hauteur totale : 1,46 m. Poids : 3,5 t. Profondeur plongée : 330 m. Rayon d'action : 10 km. Vitesse de plongée : 1 km/h.

1. Coque résistante. — 2. Pompe de circulation d'eau. — 3. Moteur électrique. — 4. Cylindre à mercure pour le contrôle d'équilibre. — 5. Cylindre de commande d'orientation des jets. — 6. Tuyère de propulsion. — 7. Sondeur Ultra-Sons. — 8. Caméra de 35 mm. — 9. Accumulateurs. — 10. Réserve d'air comprimé.

Légende de la coupe horizontale



CHRISTIAN
H.G.H. LAYARD



A Rome,



mademoiselle Monnet

a reçu
notre envoyée
spéciale

— Mademoiselle Monnet, les « J2 » aimeraient vous connaître mieux...

Elle se montre tout aussitôt ravie de s'adresser à vous. Elle a même tenu à vous écrire directement, vous pourrez lui répondre. Ce sera une joie pour elle de lire vos lettres, j'en suis sûre.

Elle fut une J2 très « sage », aime-t-elle à dire. A Cognac, petite ville de province où elle est née, les loisirs habituels comportaient surtout des ballades à la campagne, des pique-niques. Elle avait beaucoup d'amies. Mais ce dont elle parle le plus volontiers encore, c'est de sa vie en famille.

— Nous étions des gens « ordinaires » ; nous nous aimions beaucoup, et surtout la famille était très marquée par la présence des grands-parents, des « sages » que chacun vénérât.

Tout à coup, voici qu'elle s'arrête pour donner plus d'importance à ce qu'elle va dire :

— J'ai dit que j'ai été une enfant sage, cela ne veut pas dire triste, ni trop sérieuse. Mais je dois dire que j'ai été marquée par un événement qui, peut-être, m'a donné une certaine gravité. J'ai été une des premières enfants à bénéficier du décret de Pie X concernant la première Communion précoce. Le décret est sorti à Noël 1910 : j'ai communie pour la première fois à Pâques, le 17 avril 1911.

Puis elle continue :

— A l'école aussi, je devais être une élève sérieuse, mais comment ne pas l'être au cours Adeline Desir, où il était si facile d'être en dialogue avec les professeurs ?

Et puis, j'ai grandi, et toujours mon père me conseilla d'ouvrir les yeux sur le monde et sur les personnes qui m'entouraient. Alors que les femmes ne votaient pas encore, il pensait, lui, que je pourrais être plus tard conseillère municipale...

J'ai commencé par faire le catéchisme, puis l'idée du patronage étant lancée en France, je devins responsable du groupe d'enfants de la paroisse. D'autres patronages naquirent dans le diocèse

et je fus responsable de l'ensemble. Plus tard encore, mon frère, Jean Monnet, devint secrétaire général de la Société des Nations à Genève et, comme il n'était pas encore marié, je suis allée tenir sa maison. Vous imaginez combien cela m'a permis de rencontrer des gens de tous pays.

Il y avait dans ma famille un tel respect des différentes vocations personnelles que jamais on ne me fit reproche de cette vie déjà très consacrée aux autres. Bien au contraire, on m'y a toujours aidée.

Et puis, un jour, à Lourdes... L'Abbé Cardjin, aujourd'hui Monseigneur Cardjin, raconta la naissance de la J.O.C. Ce fut une révélation pour Marie-Louise Monnet, qui, du même coup, ne cessa de penser aux jeunes filles de son milieu. Elle put parler de tout ceci à son Evêque d'alors, Mgr Meignin, qui l'envoya au Cardinal Liénart. Après bien des péripéties, naissait la J.I.C.F.

La suite, on peut la deviner. Après les jeunes, ce même souci de l'apostolat devint sa préoccupation pour les adultes des milieux indépendants. Ce fut la naissance de l'A.C.I. M^{me} Monnet est aujourd'hui la Présidente du M.I.A.M.S.I. (international).

A Rome, quand on lui pose la question : « Comment travaillez-vous au Concile ? », elle répond : « Je suis présente. L'important n'est-il pas d'être où il faut être, au bon moment ? ».

Recueilli par Jackie Fabre.

Les « J2 » écrivent à mademoiselle Monnet

« Je suis fière et heureuse de connaître une si grande dame, qui fait partie du Concile, que j'aime beaucoup sans la connaître, rien que d'entendre tout le bien que Maman dit de vous.

» Maman avait rangé votre photo dans un tiroir et sur notre demande, elle l'a sortie et l'a mise sur la cheminée, pour que, à chaque fois que l'on passe devant vous, on pense à vous et pour vous aider par la pensée et la prière à bien accomplir votre lourde charge de première dame du Concile.

» Embrassez de ma part toute l'A.C.I. du monde entier. »

Geneviève.

« Papa m'a dit que vous étiez la première femme au Concile. Nous l'avons su par le journal et nous lisons tout ce qu'on dit de vous. J'espère que nous allons vous voir dans « Sept jours du Monde ». La télévision sera réparée pour le voir. Ça tombe mal, elle est détraquée pour le moment. Dans tous les cas, nous prions bien pour vous puisque vous nous représentez aussi, nous, les enfants, au Concile. »

Régis.

« Bien sûr, c'est une lourde responsabilité de nous représenter auprès du Pape, mais quelle joie de porter la confiance de toutes les femmes. »

Véronique.

et mademoiselle Monnet leur répond

« J'ai eu, moi aussi, douze ans, il y a déjà longtemps, mais j'ai beaucoup aimé cet âge si important de la vie et je ne l'oublie pas. Alors, je prends ma plume pour vous adresser quelques mots de Rome où le Saint-Père m'a demandé de venir prendre part en tant qu'auditrice au Concile Vatican II. Je suis donc la première femme appelée dans l'Eglise pour cette mission. Je n'avais imaginé être un jour mêlée de si près à ces heures historiques de la vie de l'Eglise, et pourtant je ne me trouve pas dépaycée au milieu de ce Concile. Pourquoi ?

» Je vais vous le dire, je crois que c'est parce que j'ai toujours aimé l'Eglise. A douze ans, j'avais un très grand intérêt pour la vie de ceux et celles qui m'entouraient. Mes parents m'avaient donné la conviction qu'il était très important de s'intéresser à la vie des autres, de regarder, d'écouter. C'est ainsi que j'ai beaucoup profité de ma famille : parents, grands-parents, frères et sœurs plus âgés que moi, des amis nombreux de tous genres qui venaient à la maison, de mes professeurs, de mes compagnes de classe, des ouvriers de l'entreprise familiale, des personnes de mon quartier. Et je crois que c'est cet amour des autres qui m'a conduit tout simplement et naturellement au point où j'en suis aujourd'hui.

» A douze ans, toute la vie s'ouvre devant vous et, à chaque instant, elle vous apporte une nouvelle occasion d'apprendre, d'écouter, d'aimer les autres, de vous faire connaître d'eux.

» Ne manquez pas ces occasions, vivez une vie ouverte et soyez sûres que rien de ce que vous découvrez au jour le jour n'est inutile.

» C'est par ce chemin que Dieu vient à tous les âges de la vie. Ne manquez pas ces rendez-vous qu'il nous donne dans la vie quotidienne.

» Quand vous aurez vingt ans, trente ans, cinquante ans, vous ne pourrez être un homme ou une femme pleinement épanoui et tenant sa place dans le monde, que si aujourd'hui même vous êtes des « J2 », aimant ceux qui vous entourent, attentifs à leur vie et partageant la vôtre avec eux.

» C'est cela l'Eglise : une vraie famille dans laquelle on s'aime, où chacun a sa place, où personne n'est laissé à l'écart.

» Je vous souhaite d'être aujourd'hui à votre place dans l'Eglise et d'y jouer pleinement votre rôle. Je pense à chacun d'entre vous et vous envoie du Concile une pensée très affectueuse. »

Echec à la rédaction
(de « J2 Jeunes »)

Dans le dernier numéro de « J2 Jeunes », nos lecteurs ont pu remarquer une regrettable erreur dans l'histoire de « Fred le Vaillant » : « Le Trésor de Puebla ». Il y a eu une inversion des deux pages. Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes cette erreur. Nous tenions tout de même à leur présenter nos excuses.

AGIP.



flashes

TINTIN SE MARIE

« Tintin » n'est plus célibataire. Jean-Pierre Talbot, qui incarne, à l'écran, le célèbre personnage d'Hergé, vient d'épouser, en Belgique, une jeune institutrice de vingt ans. Il est lui-même instituteur dans la même école...

CE N'EST PAS UN VOYAGE...

... mais un cours de géographie. Un collège de Dorking, dans le Surrey, en Angleterre, a frété spécialement un Dakota pour permettre à l'un de ses professeurs d'enseigner comment lire une carte aérienne, montrer « d'en haut » les mouvements de terrain, le tracé des routes, la répartition des villages, etc.

Chaque élève paie, pour participation aux frais, environ 42 F. Le ministère de l'Education Nationale anglais suit l'expérience de très près... Afin d'essayer de la généraliser.

Saint Benoît, patron de l'Europe.

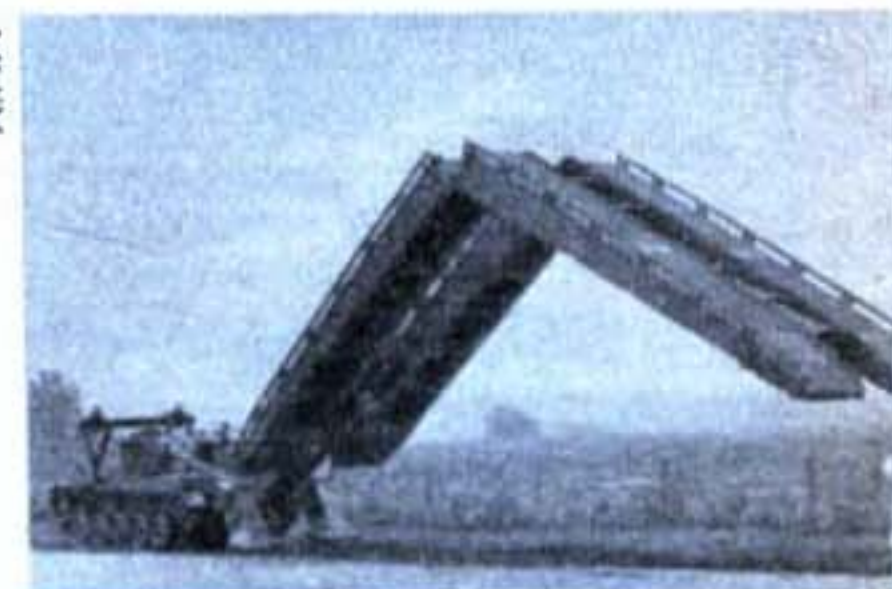
Sur le mont Cassin, qui fut rasé durant la campagne de 1943, s'élève une abbaye millénaire de moines bénédictins.

Le Pape s'y est rendu en pèlerinage. Il a proclamé, à cette occasion, saint Benoît patron de l'Europe. Dans son allocution, Paul VI a insisté sur le rôle essentiel de « la Paix inspirée d'En-Haut » dans la construction de l'Unité européenne.

C'EST LE CHAR POSEUR DE PONTS

Ce char « poseur de ponts » du Génie Militaire a été le « clou » d'une présentation des derniers matériels de l'Armée, voici quelques jours, au camp de Satory. Il permet, en quelques minutes, de faire enjamber une rivière par du matériel lourd, des convois, etc.

A.F.P.



AGIP.



AGIP.



Keystone.



TRES CHAT-RGEE...

« Mario », extraordinaire chat persan crème de un an et demi, est un lourd fardeau pour cette petite fille... Il a été l'une des grosses vedettes de la « 38^e Exposition Mondiale des Chats », organisée à Paris, et rassemblant 500 des plus beaux spécimens du monde.

CETTE CHIENNE A SAUVE QUATRE PERSONNES

En sautant bruyamment sur le lit de ses maîtres, gérants d'un café de Brive-la-Gaillarde, dans la Corrèze, cette chienne les a sauvés, ainsi que deux de leurs voisins. Un violent incendie ravageait les deux immeubles. Personne ne s'était aperçu de rien, sauf la chienne. Les deux maisons furent totalement détruites...

Le pasteur Martin Luther King

Scénario de Guy Hemyay.
Dessins de Robert Rigot.



MAIS LA GRÈVE DES CLIENTS D'AUTOBUS CONTINUE. ELLE DURA PLUS D'UN AN. ENFIN, LE TRIBUNAL FEDERAL...

DESORMAIS, LES RESSORTISSANTS BLANCS ET NOIRS DE LA VILLE DE MONTGOMERY SERONT ADMIS À CHOISIR LEUR PLACE DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN.



ET TANDIS QUE D'AUTRES NOIRS PRENNENT DES POSITIONS VIOLENTES...

MOI, MALCOM X, MUSULMAN, JE DÉCLARE LA LUTTE OUVERTE ET AU BESOIN PAR LA FORCE CONTRE LES BLANCS!



... MARTIN LUTHER KING CONTINUE À LUTTER DANS LA PAIX.

VOUS VENEZ ENCORE M'ARRÊTER? CE NE SERA QUE LA QUATORZIÈME FOIS. MAIS UN JOUR, VOUS VERREZ QUE J'AURAI GAIN DE CAUSE.



SOUS SON IMPULSION, 200.000 NOIRS ET BLANCS ORGANISENT UNE MARCHÉ MASSIVE MAIS CALME SUR WASHINGTON POUR PROTESTER CONTRE LA CONDITION DES NOIRS D'AMÉRIQUE.



IL PARCOURT LE MONDE, EST REÇU PAR LE PAPE PAUL VI...



1964, IL REÇOIT DE LA "COOPÉRATION DES RACES" DE CHICAGO, LE PRIX JOHN F. KENNEDY.



OCTOBRE 1964. UNE INDISPOSITION PASSAGÈRE L'IMMOBILISE À L'HOPITAL D'ATLANTA...



PENDANT CE TEMPS, CHEZ LUI...

MADAME KING? NOUS VENONS VOUS ANNONCER QUE LE PRIX NOBEL DE LA PAIX SERA ATTRIBUÉ À VOTRE MARI.

DIEU RÉCOMPENSE DONC NOS EFFORTS... CE PRIX SERA D'UN GRAND SECOURS POUR MARTIN...



MAIS JE LEUR RÉPÈTERAI TOUJOURS CE QUE J'AI DIT LORS DE LA MARCHÉ SUR WASHINGTON - NOUS NE CESSERONS DE PROTESTER JUSQU'À CE QU'ENFIN LE PHARAON LAISSE LE PEUPLE DE DIEU ALLER SON CHEMIN.

"CEPENDANT, C'EST AVEC BEAUCOUP D'HUMILITÉ QUE NOUS LE REÇEVONS. LE MONTANT DU PRIX VA NOUS PERMETTRE DE POURSUIVRE NOS EFFORTS EN FAVEUR DE L'INTÉGRATION RACIALE AUX ÉTATS-UNIS."



★ CITATION.

Keystone.

QUE JE ME RENDE LE 10 DÉCEMBRE À LA SÉANCE SOLENNELLE DE L'UNIVERSITÉ D'OSLO... POUR Y RECEVOIR LE PRIX NOBEL DE LA PAIX... QUE LES HOMMES SOIENT REMERCIÉS ILS COMMENCENT À COMPRENDRE LE SENS DE MA LUTTE.



★ ALLUSION À L'HISTOIRE SAINTÉ.

APRÈS LE CHEF LUTHULI (DIRIGEANT SUD-AFRICAÏN) EN 1960. MARTIN LUTHER KING, EN 1964 SERA DONC LE SECOND LAURÉAT DE RACE NOIRE À RECEVOIR LE PRIX NOBEL DE LA PAIX.



FIN
Robert 1964

Un nouveau défi !

Un projet gigantesque :

le NOËL

Dans 15 jours, nous entrons dans l'Avent,

Dans 6 semaines, Noël est arrivé !

Est-il trop tôt pour y penser ?

Non, si nous voulons le célébrer comme il convient.

Non, si nous voulons le préparer comme un événement important.

Non, si nous voulons qu'il engage toute notre vie et soit vraiment « le Noël des J2 ».

des
j2



Une fête aux cent visages...

NOËL, c'est la JOIE. Elle éclate de partout. Lumières, chants, sourires, chassent toute tristesse des yeux et des cœurs.

NOËL, c'est le PARTAGE. Celui qui possède partage ce jour-là son temps, sa joie, son pain ou son cœur avec celui qui est dans le besoin.

NOËL, c'est le PARDON. C'est le jour de la paix et de la réconciliation. « Paix sur la terre aux bonnes volontés. » Finies les rancunes. Place aux cœurs libérés !

NOËL, c'est la FAMILLE RASSEMBLEE. Grands et petits, jeunes et anciens, tous vont se retrouver dans la chaleur joyeuse du foyer qui garde unis malgré la distance et les difficultés.

NOËL, c'est L'ACCUEIL. Les portes et les cœurs s'ouvrent tout grands pour faire place à l'isolé, au voisin solitaire, au vieillard mal aimé.

NOËL, c'est l'AMITIE, l'AMOUR, la CHARITE. Les cadeaux que l'on échange n'en sont-ils pas la preuve éclatante, le témoignage concret ?

NOËL, c'est par-dessus tout le SALUT de l'humanité. Un Sauveur nous est donné, le Fils de Dieu vient libérer nos cœurs du péché et rétablir tous les hommes dans l'amitié de Dieu. Nous sommes sauvés !

Noël 1964, C'est l'affaire des J 2 !

Que sera pour nous, Noël 1964 ?

Un Noël de joie ? de partage ? de pardon ? de famille ? d'accueil ? d'amour ? de salut ?

De nous seuls dépend la réponse : nous allons décider nous-mêmes comment nous le vivrons cette année.

Nous venons de prouver que nous sommes dynamiques et formidables en devenant envoyés spéciaux !

Ne nous arrêtons pas en chemin ! Continuons à être actifs, présents, prêts à prendre notre place.

Décidons aujourd'hui ce que nous pouvons faire pour que Noël 1964 soit « notre » Noël, celui de tous les J 2 !

Qu'allons-nous entreprendre pour vivre Noël de notre mieux ?

La rédaction nous dit : « A vous la parole ! »

Sans tarder, écrivez-nous l'idée qui vous semble la meilleure pour que les J 2 participent vraiment à Noël.

Nous dépouillerons soigneusement vos multiples réponses et un « Jury J 2 » désignera celle qui répond le mieux à votre dynamisme et à l'attente du monde.

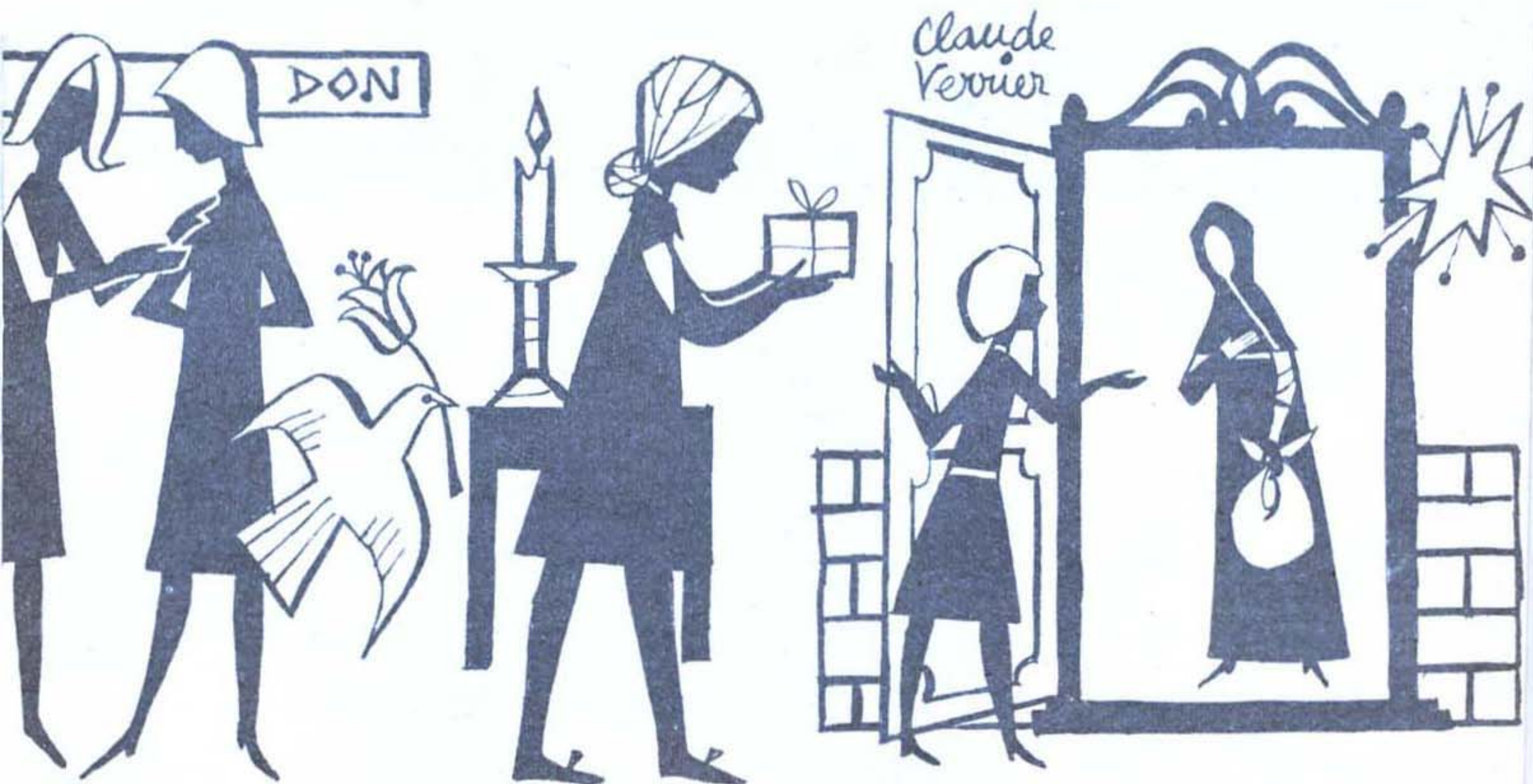
L'idée retenue deviendra alors « VOTRE » idée. « J 2 Jeunes » et « J 2 Magazine » vous la présenteront en détail quelque temps avant Noël pour que vous puissiez tous la réaliser.

Alors Noël 1964 sera formidable :

- car vous l'aurez décidé ;
- car vous vivrez tous ensemble, un même Noël, qui prouvera votre force et votre unité ;
- car vous ferez éclater aux quatre coins de France, de Belgique, de Suisse et dans le monde entier, le message qu'attend l'humanité. « Le Salut est arrivé ! ».

Avis pratique :

1. Ecrivez tout de suite votre « idée » à : Noël des J 2, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.
2. Indiquez lisiblement votre nom, votre âge, et votre adresse complète.
3. Rappelez le numéro de votre carte d'envoyé spécial, si vous l'avez déjà reçue. (Sinon, elle vous sera adressée).
4. Parlez-en autour de vous. Demandez les idées de tous les J 2. Montrez-leur votre journal et suggérez-leur d'écrire eux aussi. Le Noël des J 2 est une aventure exceptionnelle qui ne souffre pas qu'un jeune de votre âge puisse l'ignorer et rester de côté.





LE VERDICT

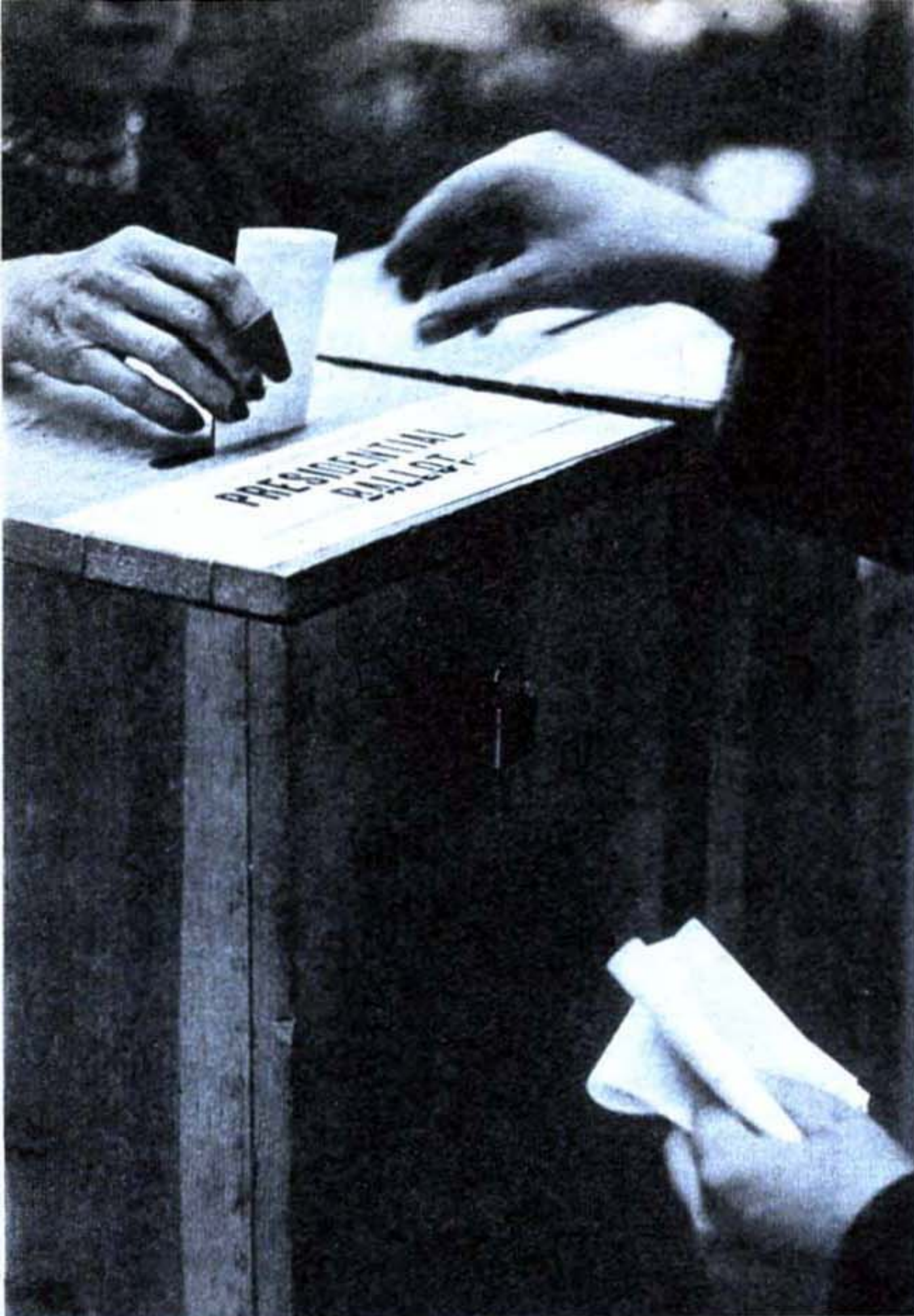
De notre envoyé spécial à Washington, George FRONVAL.



Photos Centre Culturel Américain.

Course de vitesse entre les chaînes de Radio et de Télévision et les différents journaux pour informer le public dans un temps record. A New York, la foule anxieuse regarde les chiffres s'inscrire sur un immense tableau lumineux. C'était en 1960.

élections



Dans l'immense arène que constituent les 48 (+ 2) états des Etats-Unis d'Amérique, les clameurs se sont tues. Finie la kermesse.

Le coup de gong a sonné la fin du match et l'heureux vainqueur a reçu les félicitations de son adversaire malchanceux.

C'est traditionnellement le mardi suivant le premier lundi de novembre qui est choisi pour D. Day : celui où le verdict populaire va se faire connaître, démocratiquement par la voix du vote. 70 millions d'Américains sont passés dans les isoloirs de quelque 175 000 bureaux de vote. Bien que le vote ne soit pas obligatoire, le pourcentage des électeurs reste important : 60,4 % en 1956, 64,5 % en 1960. Il est un peu tôt pour avancer des chiffres précis concernant le dernier scrutin. Il serait faux de dire que la discrimination n'a pas joué dans ce match. Dans certains Etats du Sud, les Noirs ont rencontré des difficultés pour s'inscrire sur les listes. Le Département de la Justice a introduit plus de 60 instances judiciaires pour faire appliquer cet élémentaire droit civique : celui de choisir son président.

Dans 46 Etats, l'âge minimum requis pour voter est de vingt et un ans. Cette limite est abaissée à dix-huit ans pour deux Etats, à dix-neuf pour deux autres.

Le candidat malchanceux se conforme à ce qui est tradition dans la vie politique américaine : dans un télégramme adressé à son vainqueur, il reconnaît sa propre défaite, félicite le nouvel élu, s'engage à le soutenir et invite toute la Nation à faire de même.

Jusqu'au prochain round : dans quatre ans.

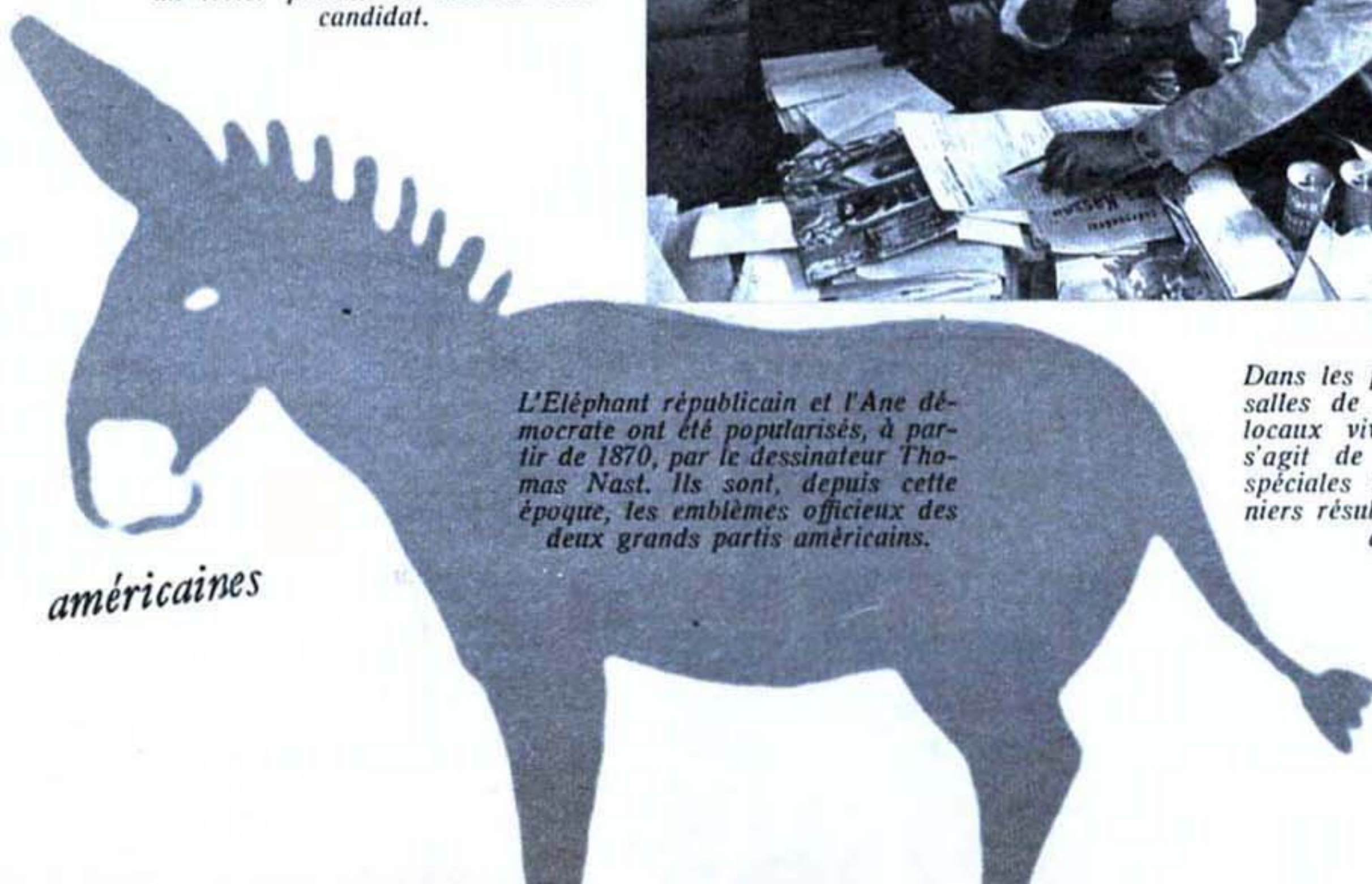
A VOTE : L'électeur passe d'abord dans l'isoloir. Il y trouve un tampon qui lui permet de faire une croix en face du nom de son candidat. Après quoi, il plie son bulletin et le glisse dans l'urne. De plus en plus, on utilise les machines à voter dans l'isoloir, l'électeur actionne un levier portant le nom de son candidat.



L'Eléphant républicain et l'Ane démocrate ont été popularisés, à partir de 1870, par le dessinateur Thomas Nast. Ils sont, depuis cette époque, les emblèmes officiels des deux grands partis américains.

Dans les petites villes surtout, les salles de rédaction des journaux locaux vivent dans la fièvre. Il s'agit de « sortir » des éditions spéciales tenant compte des derniers résultats, au fur et à mesure de leur arrivée.

américaines



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 15

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : extraits de « La vie conjugale » et « Le salaire de la peur » (films pour adultes), et extraits de L'année du bac qui vous donnera l'occasion d'apercevoir Sheila. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées (très amusante). 14 h 30 : Télé-dimanche : sports et variétés. 18 h : L'ami public N° 1 (pour tous). 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 25 : Picolo (marionnettes). 19 h 35 : Les Indiens, feuilleton. 20 h 30 : Sports-dimanche. 20 h 45 : « Six heures à perdre », un film de fantaisie (pour les plus grands seulement).

lundi 16

18 h 25 : Art et magie de la cuisine (pour les futurs cordons bleus). 18 h 55 : Jeunesse. 19 h 40 : « Rocambole », feuilleton. 20 h 30 : Trente ans d'histoire : Les auteurs de cette émission ayant découvert de nouveaux documents la diffusion prévue pour le 26 octobre, a été reportée à ce soir. Nous devrions donc y voir d'intéressants inédits. La période présentée est celle de l'entre-deux-guerres : 1919-1939. Vous y verrez évoqués les exploits de Lindbergh, Mermoz, Coste et Bellonte, la mort du Roi Albert de Belgique et celle de la reine Astrid, mais aussi toute l'histoire politique qui fut particulièrement compliquée. (A recommander aux plus grands.) 21 h 30 : « Ni figue, ni raisin » : émission de variétés qui, pour l'instant, ne mérite guère que vous alliez vous coucher si tard.

mardi 17

19 h : L'Homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : « Rocambole ». 20 h 30 : « Détenu », une pièce qui ne s'adresse pas aux J 2.

mercredi 18

18 h 25 : Sports-jeunesse (recommandé). 19 h : L'Homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : « Rocambole ». 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit (recommandé).

jeudi 19

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : « Le testament de Monte-Cristo » (cape et épée) ; « Les animaux » (excellent) ; « A pied, à cheval et en spoutnik » (amusant). 16 h 30 : Mon amie Flicka, feuilleton. 16 h 55 : Les jeux du jeudi, avec la participation de jeunes spectateurs, mais très amusants à suivre à domicile. 18 h 5 : Le journal du jeudi : informations et reportages concernant les jeunes. 18 h 25 : Nos amies les bêtes. 19 h : L'Homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits (pour les plus jeunes). 19 h 40 : « Rocambole ». 20 h 30 : L'as et la virgule, jeu. 21 h : « Les femmes aussi » : reportages divers présentant la vie et les problèmes des femmes d'aujourd'hui (pour les plus grands seulement). 22 h : Les bonnes adresses du passé : ce soir : Buffon, savant naturaliste et grand écrivain du XVIII^e siècle. (pour les plus grands).

vendredi 20

18 h 30 : Magazine international agricole : reportages sur la vie des cultivateurs de tous pays. 18 h 55 : Magazine féminin (pour les plus grandes). 19 h 20 : Bonne nuit, les petits (pour les plus jeunes). 19 h 40 : « Rocambole ». 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 15 : Walt Whitman, l'un des plus grands poètes américains, évoqué par Mariane Oswald (pour ceux qui aiment la poésie).

samedi 21

17 h 20 : Voyage sans passeport. Nous commençons une série consacrée à l'Amérique. 17 h 35 : Magazine féminin (pour les plus grandes). 17 h 50 : Les secrets de l'orchestre : au programme, l'ouverture de « La Dame Blanche », de Boieldieu, et « Till l'Espiegle », de Richard Strauss. 18 h 55 : Jeunesse oblige. 20 h 30 : Charlot a 75 ans : la vie de Charlie Chaplin à travers ses films. (recommandé). 20 h 55 : La vie des animaux. 21 h 15 : « Pierrot des alouettes », une fantaisie où vous aurez l'occasion de voir l'inspecteur Bourrel et le commandant X. (Pour les plus grands.)

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 15

14 h 45 : L'extravagante Lucie. 15 h 10 : Papa, maman, ma femme et moi : un film de R. Lamoureux qui fait suite à celui présenté le 1^{er} novembre, mais qui lui est inférieur ; amusant cependant. 18 h 30 : Musique dans le monde. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger. Ce soir : les passionnés de la moto. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U », feuilleton policier. 21 h : Les cinquante visages de l'Amérique. Ce soir : tourisme en Floride. 21 h 30 : « La main dans l'ombre », une nouvelle histoire d'espionnage à épisode. Aujourd'hui : « Code secret », inspiré par l'histoire Cicéron (pour les plus grands seulement).

lundi 16

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U ». 21 h : « Les enfants du paradis », un excellent classique que vous pourrez recommander à vos parents, mais qui n'est pas pour les J 2. 23 h 30 : Actualités, puis flash sur le passé : l'assassinat de J. Kennedy.

mardi 17

20 h : Voyage au bout du monde : Socotora, île oubliée. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U ». 21 h : Champions, jeu. 21 h 30 : La caméra invisible (pour tous, et amusant).

mercredi 18

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U ». 21 h : « Gay divorcée », un film en version originale américaine, de genre très léger. Ne convient pas à des J 2.

jeudi 19

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U ». 21 h : Pile ou face, variétés. 21 h 30 : 16 millions de jeunes. 22 h : Cinéastes de notre temps : ce soir, Abel Gance qui fut l'un des novateurs du cinéma français : on lui doit en particulier le triple écran qu'il utilisa pour son célèbre « Napoléon » (pour les plus grands).

vendredi 20

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U ». 21 h : « Les incorruptibles » (émission policière pour les plus grands seulement). 21 h 50 : Quel jour sommes-nous ? jeu.

samedi 21

19 h 15 : Dessins animés. 19 h 30 : Le corsaire de la reine. 20 h 15 : « L'abonné de la ligne U ». 21 h : « Le vison à cinq pattes » (à réserver de préférence aux adultes).

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 15

11 h : Messe. 15 h : Studio 5 : Variétés et sports. 19 h 30 : Papa a raison, feuilleton. 20 h 30 : Variétés Tokyo. 22 h : L'Amérique aux cinquante visages.

lundi 16

18 h 33 : Pom' d'Api (spécialement pour vous). 19 h : Boutique, actualité féminine, (pour les plus grandes). 19 h 30 : Lundi-sports : panorama du dimanche sportif. 20 h 25 : 14-18 : documentaire sur la Grande Guerre (pour les plus grands). 20 h 40 : « La cité sans voile » : épisode de la guerre du crime à New York (pour les plus grands). 21 h 30 : Emission sur le président Kennedy à l'occasion de l'anniversaire de sa mort.

mardi 17

19 h : Emission agricole. 19 h 30 : Eve-mémoire : documentaire sur l'évolution de la femme au XX^e siècle (pour les plus grands). 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Variétés internationales.

mercredi 18

18 h 3 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 15 : A vos marques, jeu interscolaire. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Dossier : enquête sur un important problème de la vie moderne (pour les plus grands). 21 h 30 : Opéra.

jeudi 19

18 h 33 : Castelet (pour les plus jeunes). 19 h 30 : Dame Chanson : nouveautés des variétés et du disque. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Les bas-fonds de Frisco : ce film ne convient absolument pas à des J 2.

vendredi 20

18 h 33 : Flash sur... une actualité belge. 19 h : Emission catholique. 19 h 30 : Affiches : actualité artistique. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Probablement, une aventure du commandant X (pour les plus grands).

samedi 21

18 h 33 : Champs de bataille. Ce soir, l'un des épisodes les plus dramatiques de la guerre dans le désert : El Alamein (pour les plus grands). 19 h : Détective international : l'affaire Demetrios (épisode policier, pour les plus grands). 20 h 30 : « Raphaël le tatoué ». Un film de qualité moyenne, visible par tous.

A suivre sur...

Télé-Luxembourg :

L'aventure du ciel, tous les mardis à 19 heures, retrace l'histoire de l'aviation.

Le Lion ailé, émission mensuelle : lundi 19 heures. Un jeu opposant deux équipes interrogées sur une grande cité de l'est de la France.

La Télévision suisse :

Le temps des seigneurs, tous les jeudis à 20 h 15. Série de treize reportages évoquant la vie actuelle des derniers monarques d'Afrique et d'Asie.

Le cinq à six des jeunes, tous les mercredis à 16 h 45. Informations, variétés, jeux, bricolages, films, pour tous les J 2.

TELE
VISION

disques

actualités

Dans la véritable avalanche de disques qui nous parvient chaque semaine, il est souvent difficile de faire un choix. Il y a beaucoup de bonnes choses, de très bonnes même, une pléiade d'enregistrements « moyens », et pas mal de disques médiocres...

Voici, pour vous aider, une sélection des dernières sorties.



GIGLIOLA CINQUETTI

Contrairement à ce que certains pensaient voici encore quelques semaines, la petite lauréate du Prix de l'Eurovision à Copenhague continue son chemin avec pas mal de brio. Une voix claire, pure, sympathique, qui fait merveille avec les romances italiennes. Un 33 t. 30 cm vient de sortir chez Festival, importé d'Italie, avec les meilleures. (A signaler aussi une pochette remarquable. Ça a aussi son importance.) 10/10.

33 t. 30 cm Festival F.D.L. 343 S.

REMAR



DIONNE WARWICK

Un 45 t. de Vogue qui vous montrera jusqu'à qu'elle perfection peut aller le rock. Dionne, la grande ambassadrice de la chanson américaine interprète avec talent et sensibilité quatre belles mélodies modernes. Sa voix d'une pureté de cristal est unique. En outre, l'enregistrement donne un saisissant effet de présence.

45 t. Vogue avec « People », « They long to be close you », « Reach out for me », « If you see bill » (EPL 8275).

TRES BON



A

Claude François à l'Olympia : Enregistrement public. La très chaude ambiance du tour de chant est bien rendue. (33 t. Philips B 77 818 L.)

SIGNALER

Pierre Barouh : Un 45 t. de qualité, qu'il faut écouter plusieurs fois pour bien comprendre le sens poétique des textes. A suivre. (« La chanson du port », « Le tour du monde », etc. EP AZ 952.)

Robert Cogoi : C'est un tendre, qui sait faire pleurer, rêver les cœurs sensibles. Avec talent. (« Non, rien n'a changé »... 45 t. Philips 434 307 BE.)



QUABLE

MARIE LAFORET

Chez Festival encore, et encore en 33 t. 30 cm. (C'est cher, hélas...), les plus grands succès de Marie Laforet : « Viens sur la montagne », « Les vendanges de l'amour », « Les noces de campagne »... Quelques nouvelles chansons. Voix, présence... tout est de grande qualité. Marie Laforet est, vraiment, une grande dame de la chanson. 10/10.

33 t. 30 cm Festival FLD 333 S.



JOHNNY HALLYDAY

« Le Pénitencier », adaptation, par Hugues Aufray, du « tube » anglais « The house of the rising sun » est le morceau vedette du dernier 45 t. de Johnny. C'est de la bonne chanson. « Je te reverrai » (avec violon et chœurs), + le timbre personnel, la manière nonchalante de notre prince du rock, amorce peut-être le style de sa prochaine rentrée...

(Philips EP 434 955 BE.)

THE THRASHMEM

Du beau, du bon, du surf pour ceux qui aiment ça. Par les créateurs de « Surfin bird ». Un disque solide...

(Avec « Bad news », « A bone », « Bird dance beat », « Money », 45 T. Pathé EP ESRF 15640.)

FRANCE GALL

Tout le monde est d'accord : « Elle n'a pas l'air de mal marcher, pas du tout. » Voix sympathique et communicative. Style peut-être encore un peu trop « mécanique ». Les textes sont choisis chez des auteurs de grand talent. Ici, Serge Gainsbourg (« Laisse tomber les filles »); Vic et R. Gall (le Père de France : « Le premier chagrin d'amour »); Datin et Vidalin (« Christiansen »). Le succès auprès des « copains » sera très grand, sans aucun doute.

(45 t. Philips 434 949 BE.)

LA GARDE IMPERIALE

Un album-disque remarquable avec la Musique de l'Air. L'album, en quadrichromie, nous apprend l'histoire, les costumes, de la célèbre garde de l'empereur. (Unidisc EX 45 171 ADA.)



Sheila : 7^e disque. Titre vedette : « Ecoute ce disque ». La « Petite Sheila » des débuts fait tout ce qu'elle peut pour devenir une grande chanteuse. C'est agréable.

Tiny Young : Un 45 t. qui est un peu trop « style Yé-Yé » et rien de plus. Mais on peut aimer ça. (« Histoire d'amour »... Rigolo EP RI 18 179.)

François Comtat : Le jeune le plus intéressant de la semaine. Les paroles des chansons, hélas, ne disent pas que des choses très jolies. « Un cheval de bois blanc » est dans le meilleur style de la bonne rêverie musicale. A suivre. (Trident 45 t. EP 24.)

Ballets populaires bretons : Un bon disque de folklore. L'authenticité des rythmes celtiques est respectée. Et vous savez combien la Bretagne est riche en ce domaine... (33 t. 25 cm Polydor 45 580 St.)

TROIS DISQUES D'OR POUR ADAMO

Au cours d'une réception organisée le 20 octobre dernier à Bruxelles, Adamo a reçu trois disques d'or, pour trois de ses plus grands succès. Nous vous avons déjà dit beaucoup de bien de ce chanteur, qui est actuellement le « numéro 1 » belge...

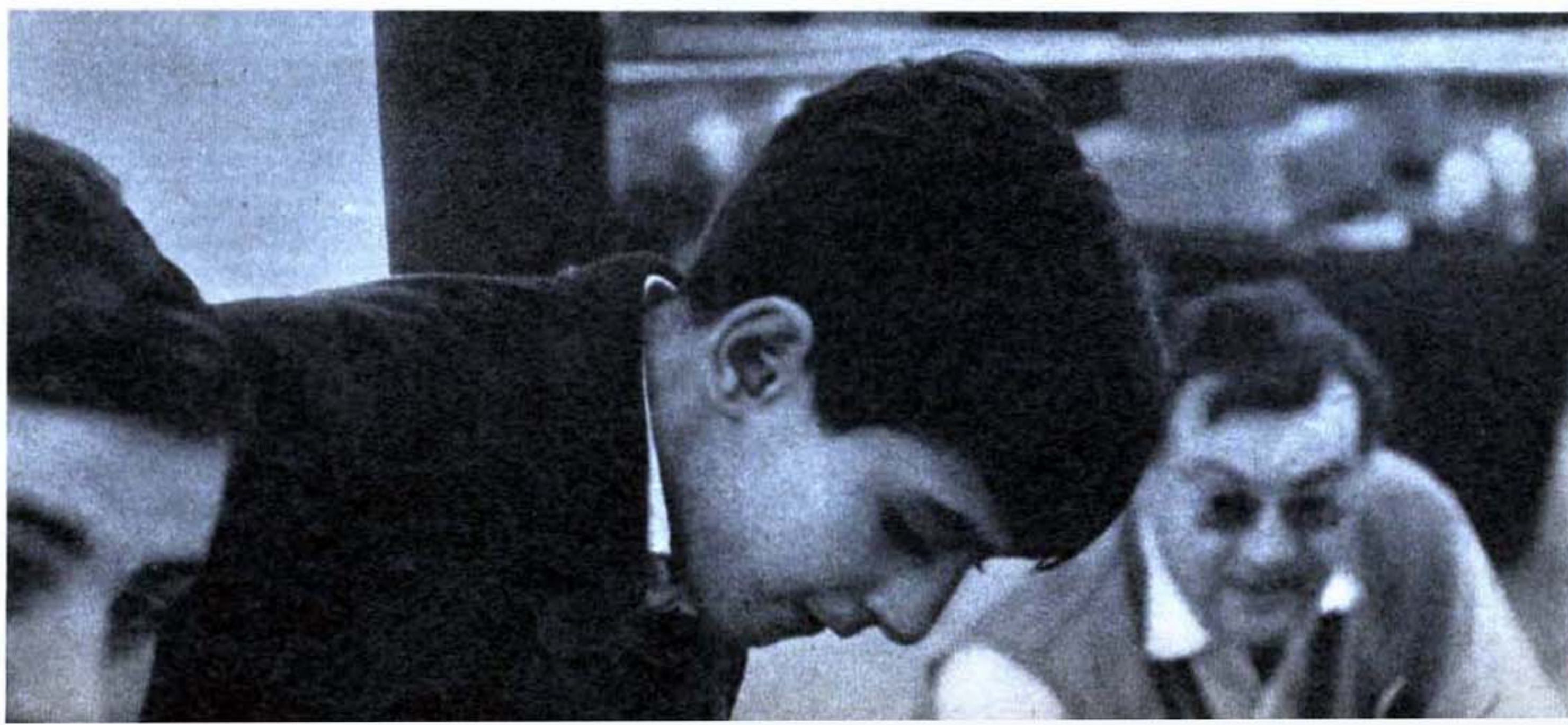
AUSSI

Au stand de la Préfecture de Police, on admirait la célèbre carabine à canon scié de Josh Randall, immortalisée par Steeve Mac Queen et le feuilleton TV « Au nom de la Loi ».



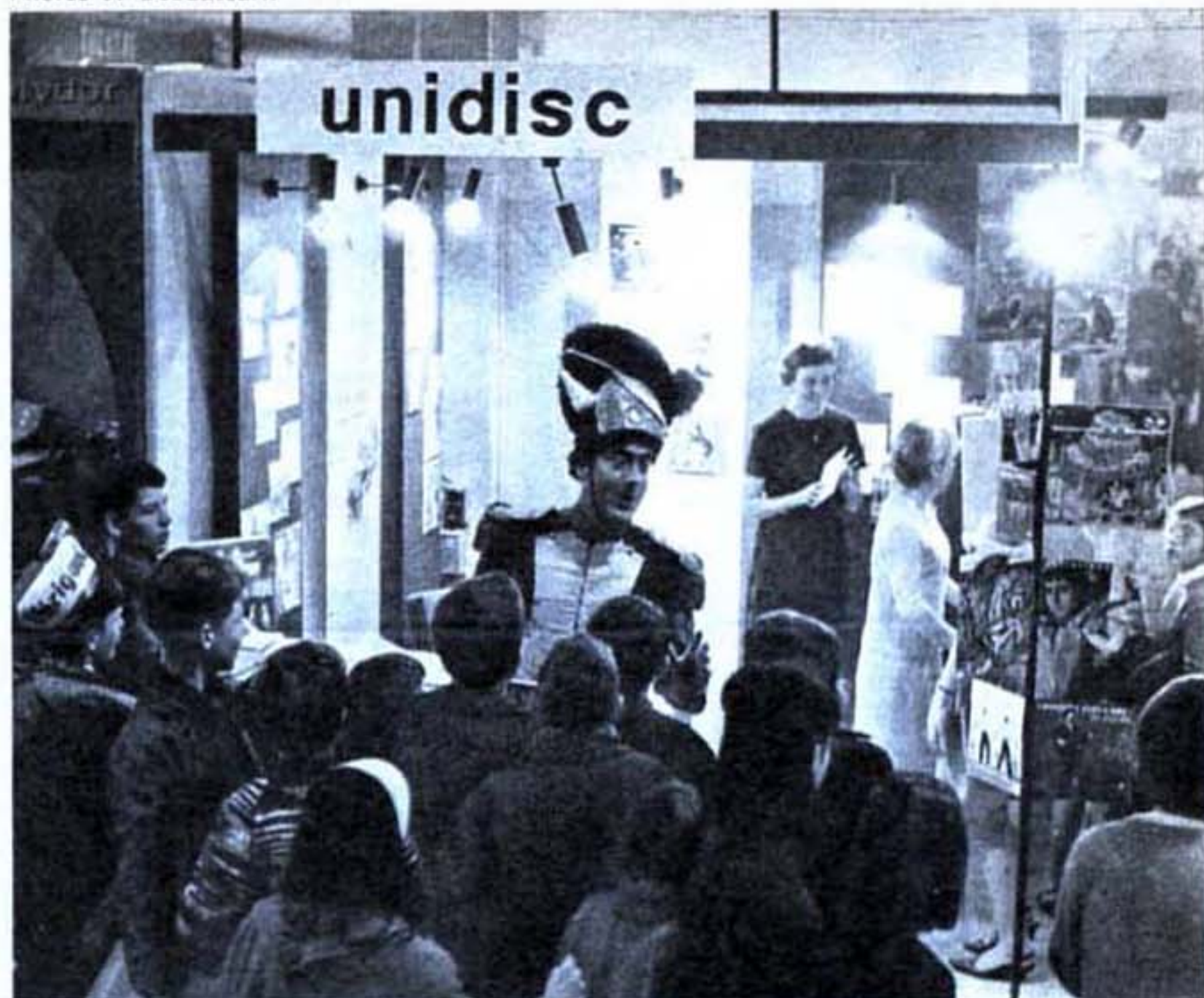
un million de J2 au salon de l'enfance

Une nouveauté spectaculaire :
le « Jeu du peintre abstrait ».
Une feuille de papier spécial est placée
dans une curieuse machine.
On y verse un mélange de couleurs.
On appuie sur un bouton...
La feuille tourne à grande vitesse.
En 30 secondes,
une « peinture abstraite » est obtenue...

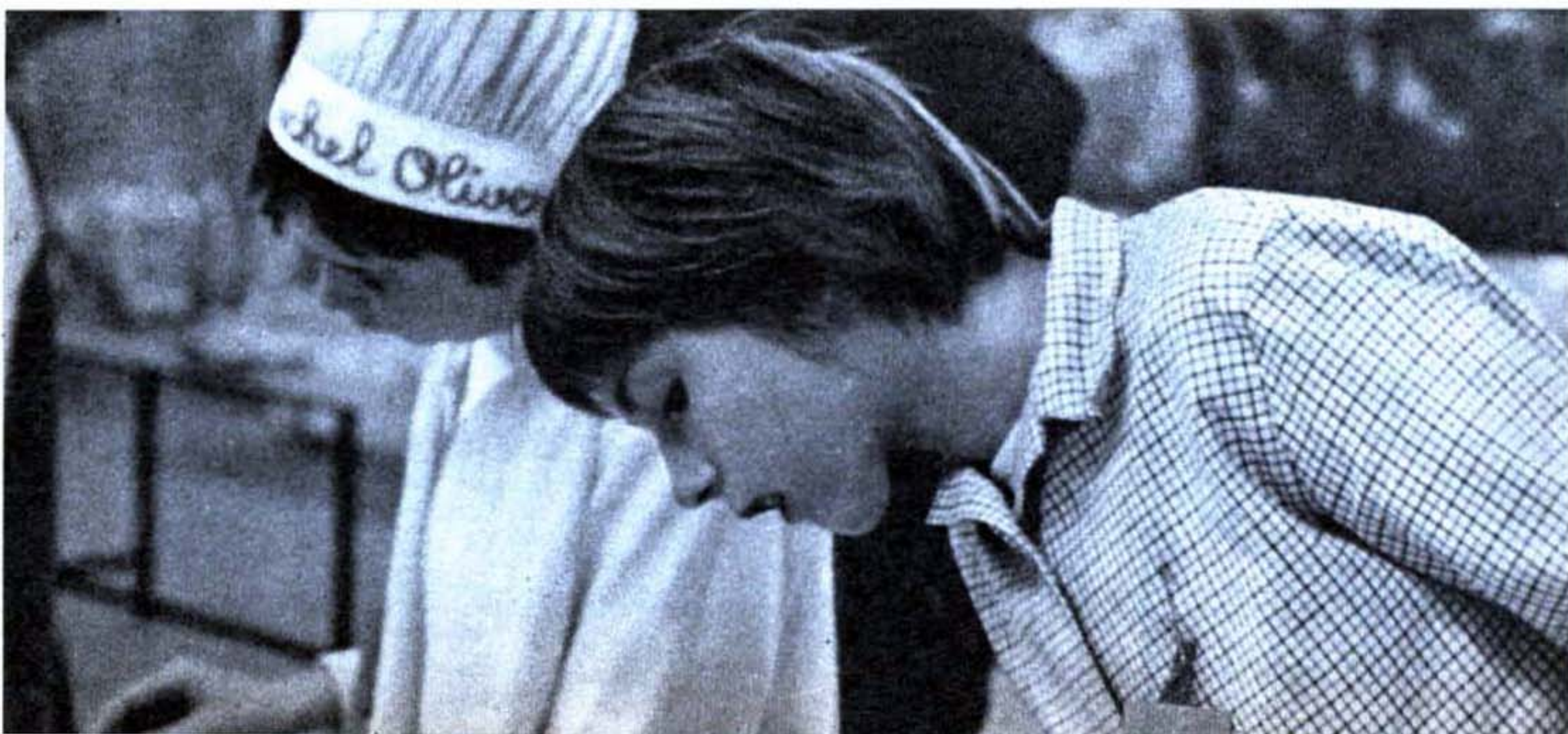




L'attraction la plus originale :
au stand du « Gâteaurama »,
Michel Oliver (fils du célèbre cuisinier de la TV
et lui-même expert en pâtisserie)
dirigeait un concours dans lequel
10 garçons et filles devaient
réaliser entièrement, faire cuire, et décorer
un gâteau en forme de cocotte,
emblème du salon.



Au stand de nos amis d'Unidisc,
(qui vient de sortir un 45 t. sur les marches, refrains et batteries
de la Garde Impériale),
un « grognard » remporte un joli succès...



Jean-Claude Baudoin, super-champion du "Quitte ou Double"

Le 28 octobre à Troyes, Roger Bourgeon, animateur de « Quitte ou Double » a posé une question valant 32 millions d'anciens francs à Jean-Claude Baudoin. Après un instant de réflexion, le jeune « champion » a donné sa réponse. Elle était fausse.

On savait de toute façon que, ga-

gnant ou perdant, Jean-Claude deviendrait le « super-champion » du quitte ou double. Aucun candidat, en effet, n'a jamais réussi à aller aussi loin que lui.

Qui est Jean-Claude Baudoin ?



(Radio-Luxembourg.)

Avant l'émission, Jean-Claude Baudoin (à droite) avec Wiland Wagner, petit-fils du célèbre musicien.

Jean-Claude Baudoin est né en 1943 à Nice dans une famille modeste.

« Je suis allé au lycée jusqu'à la quatrième, dit Jean-Claude. Mes bêtes noires ? Les maths et l'anglais. Mais je brillais en français et en latin. Ma passion pour le lyrique date de ce jour où maman m'emmena applaudir la « Carmen », de Bizet. Soirée mémorable. Depuis ce jour-là, l'Opéra a été pour moi la source de toutes les émotions artistiques. »

Mais Jean-Claude avait peu d'argent et beaucoup d'ambition naïve. Il s'engagea comme liftier dans un magasin de Nice.

« Ce n'était pas un métier amusant... Monter et descendre les étages huit heures par jour... Pourtant les pourboires que je recevais me permettaient d'approfondir mes connaissances. J'assistais à des conférences. Abonné à la bibliothèque municipale, je dévorais les romans-photos consacrés au lyrique, des biographies faciles à assimiler. Je pus ensuite m'attaquer à des ouvrages plus théoriques. »

Les deux millions d'anciens francs qu'il a gagnés à son premier « Quitte ou Double », salle Pleyel à Paris, en 1959, lui ont permis de suivre un an de cours, d'agrandir sa bibliothèque, de construire chez lui des maquettes de décor des principales pièces lyriques. Puis, en 1961, il fut engagé par l'Opéra de Lyon comme assistant-décorateur. En avril 1962, il réalisa ses premiers décors personnels pour le Théâtre de Bourges.

Sélection

radio

Nous avons commencé dans notre dernier numéro la publication d'une sélection des meilleurs programmes de radio. Voici la suite de cette sélection. Nous signalons seulement les émissions revenant régulièrement sur les antennes.

RADIO-MONTE-CARLO

Dimanche

8 h 50 : *Les plus beaux textes du monde.*

Un grand acteur lit quelques textes religieux.

10 h 2 : *Le magazine d'Henri Salvador.*

14 h 45 : *Chacun son dimanche.*
Des disques et les reportages sportifs de la journée.

20 h 5 : *Grandes variétés.*
Des interprètes et des chansons présentés par Bruno Coquatrix.

21 h : *Opéra-Feuilleton.*
Un opéra en épisodes vous permet d'entendre les meilleures œuvres lyriques.

21 h 30 : *Découvertes 64.*
Radio-Monte-Carlo à la recherche d'une nouvelle vedette de la chanson.

Lundi

17 h 2 : *Farandole.*
Magazine quotidien de variétés pour les jeunes. Tous les jours, sauf le samedi et le dimanche.

18 h 25 : *Promo-Jeunes.*

Magazine d'informations spéciales aux problèmes des jeunes : orientation professionnelle, loisirs, échanges internationaux. Tous les jours, sauf le samedi et le dimanche.

Mardi

20 h 5 : *Les quatre coups de téléphone.*

Voir Radio-Luxembourg.

20 h 30 : *Seul contre tous.*

Voir Radio-Luxembourg.

21 h 35 : *Opéra-Magazine.*

Toute l'actualité du théâtre lyrique, avec l'audition des derniers enregistrements parus.

Mercredi

17 h 50 : *La vie catholique dans le monde.*

20 h 5 : *Parade.*

Emission de variétés avec toutes les vedettes en vogue.

20 h 40 : *Rencontre avec tous les jeunes.*

Des jeunes pris au hasard de la rue disent au reporter de Radio-Monte-Carlo ce qui leur paraît être le plus important dans la vie.

21 h 10 : *Quitte ou Double.*

Jeudi

14 h 20 : *Le rendez-vous des jeunes.*

Un après-midi avec des disques spécialement choisis pour les jeunes. Des chanteurs parlent à leurs amis par l'intermédiaire de l'antenne.

20 h 10 : *Musique pour tous les jeunes.*

Voir Radio-Luxembourg.

20 h 56 : *Théâtre.*

Une grande œuvre théâtrale interprétée par de grands acteurs. Les pièces sont généralement bien choisies, mais consultez le programme du jour avant d'écouter.

Vendredi

20 h 50 : *Les compagnons de l'accordéon.*

Samedi

17 h 2 : *Le magazine des loisirs.*
Des conseils pour votre week-end et les loisirs en général, ainsi que l'actualité automobile.

20 h 5 : *Magnéto-Stop, animé par Zappy Max.*

20 h 20 : *Sérénade.*

Voir Radio-Luxembourg.

(Suite dans notre prochain numéro.)

UN MOIS DE SPORT

Octobre 1964 Jeux Olympiques

Disputés à Tokyo du 10 au 24 octobre, les XV^e Jeux de la XVIII^e Olympiade ont été dominés par les Soviétiques et les Américains qui ont respectivement remporté 96 médailles (30 or, 31 argent, 35 bronze) et 90 médailles (36 or, 26 argent, 28 bronze). Les Français, eux, ont gagné 15 médailles ainsi réparties :

Une médaille d'or :

— Pierre Jonquères d'Oriola (jumping).

Huit médailles d'argent :

— Christine Caron (100 m dos).

— Maryvonne Dupureur (800 m).

— Jean-Claude Magnan (fleuret).

— Claude Arabo (sabre).

— Joseph Gonzales (boxe, super-welters).

— Jacques et Georges Morel (aviron, deux-barré).

— Michel Chapuis et Jean Boudéhen (canoë-kayak biplace).

— Pierre Jonquères d'Oriola, Janou Lefèvre,

Guy Lefrant (jumping par équipe).

Six médailles de bronze :

— Daniel Revenu (fleuret).

— Daniel Morelon (cyclisme, vitesse).

— Michel Trentin (cyclisme, kilomètre).

— Paul Genevay, Bernard Laidebeur, Claude Piquemal, Jocelyn Delecour (relais 4 x 100 m).

— Daniel Revenu, Jacky Courtillat, Pierre Rodocanachi, Christian Noël, Jean-Claude Magnan (fleuret par équipe).

— Yves Dreyfus, Jacques Guittet, Claude Bourquart, Jacques et Claude Brodin (épée).



En prenant la deuxième place de l'épreuve de canoë-kayak biplace, le photographe Michel Chapuis (vingt-trois ans) et le conseiller technique en canoë Jean Boudéhen (vingt-cinq ans) ont été les médaillés français les plus inattendus des Jeux. Ils méritaient bien à leur retour de Tokyo de passer sous un véritable arc de triomphe, une voûte de pagaies formée par leurs camarades.

CYCLISME

— Le Belge Guido Reybroeck, vingt-trois ans, gagne Paris-Tours en battant les trois derniers champions du monde, ses compatriotes Van Looy (1962), Beheydt (1963) et le Hollandais Janssen (1964). Premiers Français : Gainche (14^e), Poulidor (15^e), J. Groussard (16^e), (Tours, 11 octobre).

— Jacques Anquetil perd deux de ses records, celui du critérium des As qu'il détenait avec une moyenne de 55,257 km à l'heure sur 100 km, est amélioré par le Hollandais Peter Post avec 56,497 km (Paris, 10 octobre), celui du Grand Prix de Lugano, qui lui appartenait avec une moyenne de 42,039 km sur 76,500 km, est battu par le Belge Ferdinand Bracke avec 42,191 km (Lugano, 25 octobre).

— Un Italien de vingt et un ans et demi, Gianni Motta prend place parmi les champions de cyclisme international : en trois semaines, il remporte le Tour de Lombardie (18 octobre), le Trophée Baracchi contre la montre en compagnie de Forloni (Bergame, 1^{er} novembre) et se classe deuxième du Prix de Lugano contre la montre (25 octobre).

FOOTBALL

— Pour ses débuts dans l'équipe préliminaire de la Coupe du Monde, la France obtient un très modeste succès devant le Luxembourg : 2-0 (Luxembourg, 5 octobre).

GOLF

— Les Françaises sont championnes du monde devant les Américaines et les Anglaises (Saint-Germain-en-Laye, 4 octobre), mais les Français terminent seulement dixièmes de l'épreuve mondiale gagnée par les Anglais (Rome, 11 octobre).

RUGBY

— Pour leur première apparition en France, les Fidjiens sont dominés par les Français : France B bat Fidji : 28-8 (Lyon, 3 octobre), France B bat Fidji : 22-12 (Toulouse, 10 octobre), France A bat Fidji : 21-3 (Columbus, 17 octobre).

TENNIS

— A François Jauffret et Françoise Durr les titres nationaux (Aix-en-Provence, 11 octobre).

— La France éliminée par la Finlande dès le premier tour de la Coupe du Roi de Suède (Helsinki, 1^{er} novembre).

cinéma code

ALLEZ-Y

JEROMIN, L'INVINCIBLE

Ce film retrace d'une façon romancée la jeunesse de Don Juan d'Autriche. Réalisation honnête avec de beaux décors.

LE DEFI DES FLECHES

A travers mille embûches, un sous-officier américain conduit à son but, un convoi dont le chef a été tué par les Indiens. Histoire classique, qui plaira aux amateurs de westerns.

LES CLOCHES ONT CESSÉ DE SONNER

Histoire d'un jeune noir qui devient moine et passe sa vie à soulager la misère des autres.

PRUDENCE

LE GENDARME DE SAINT-TROPEZ

Le gendarme Cruchot est nommé à Saint-Tropez. Sa fille Nicole entre dans une bande de jeunes snobs et leur fait croire que son père est un milliardaire. Ce mensonge va entraîner le brave Cruchot dans une série d'aventures qui l'amèneront à découvrir les voleurs d'un tableau de Rembrandt.

Cette histoire au style « farfelu » ne peut être prise au sérieux. Elle vise seulement à nous distraire et Louis de Funès, un excellent comique français y réussit, sans tomber dans la vulgarité.

La présence de quelques scènes légères fera réserver ce film aux quatorze-quinze ans.

STOP

ZOULOU JALOUX COMME UN TIGRE X 3 AGENT SPECIAL

Le sujet même de ces films et leur climat de violence nous oblige à vous les déconseiller.

M.-M. DUBREUIL.

... DE

**Bordereau d'expédition
d'un élément rédactionnel à J 2 Jeunes**

Nom et prénom :

.....

Adresse :

vous envoie à la date du :

.....
un reportage-interview, récit,
photographies, dessins, jeux,
fiches techniques (1).

intitulé :

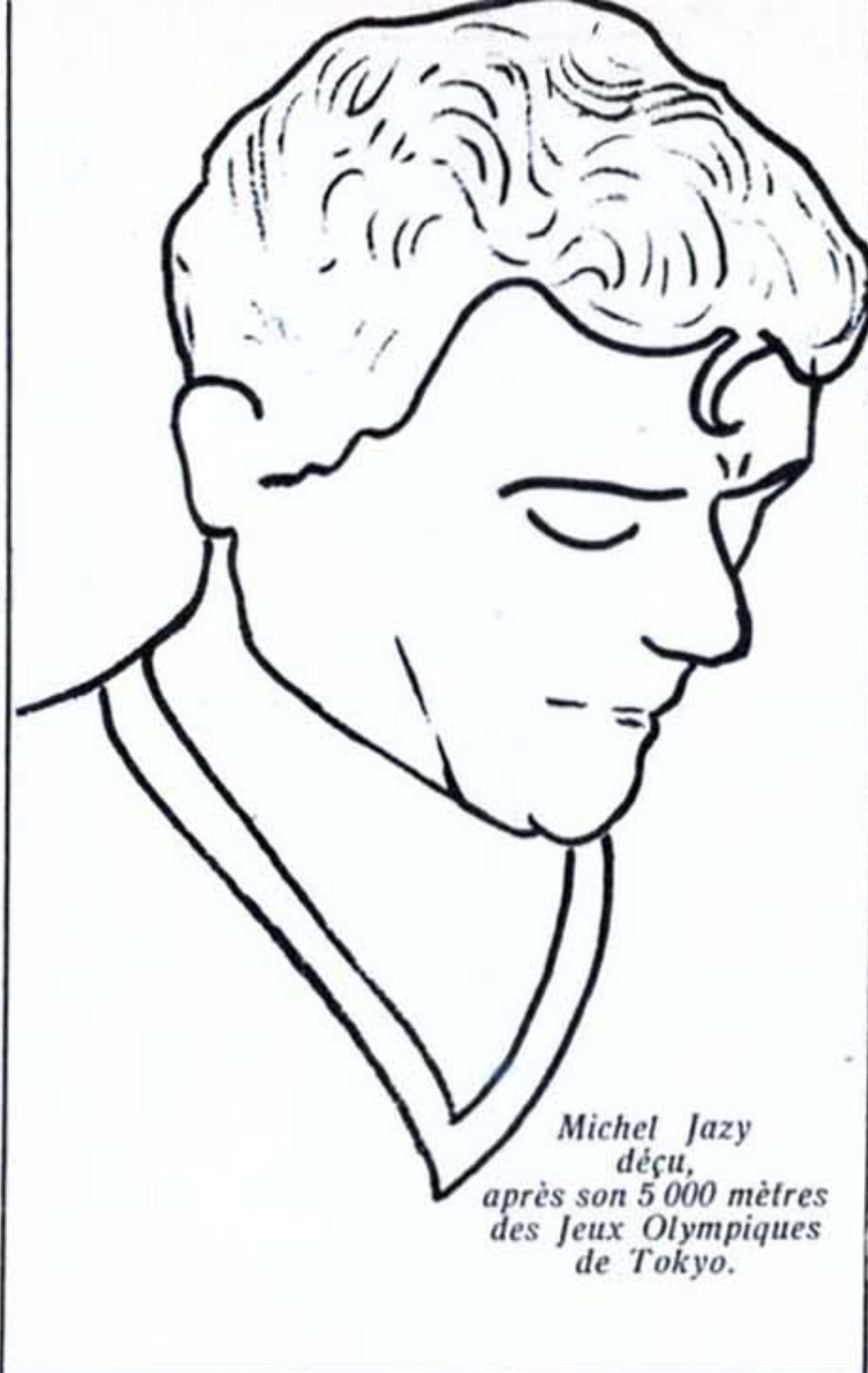
.....
Nombre d'envois que j'ai
déjà fait parvenir à la rédaction :

J'inscris cet envoi dans la
plume d'or : OLYMPIQUE,
TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE,
ARTISTIQUE, INTERNATIONALE (1).

N° de ma carte d'envoyé spécial :

Signature :

(1) Royer les mentions inutiles.



Michel Jazy
déçu,
après son 5 000 mètres
des Jeux Olympiques
de Tokyo.

Didier Rignaut,
Nevers (Nièvre).

NOS ENVOYÉS

LES JOYEUX « J 2 »

Sur la route de l'amitié,
Se promènent dix Joyeux J 2
Leur chef entonne une chanson gaie,
Qu'ils accompagnent au flageolet
Marchant sur le chemin caillouteux
Insouciant et heureux
Ce sont les joyeux J 2.
La pluie, le soleil, rien ne les décourage
Aider son prochain, tuer son chagrin,
Voilà leur devoir qu'ils suivent à la page
Leur âme est pure et belle
Car ils forment une Unité
Une Unité fraternelle
L'Unité des Joyeux J 2.

Jean Broutin, Wavrin (Nord).

SPÉCIAUX...



ne manque pas ce concours !

le concours des pilotes d'essai des patins "5 secondes" Super Skates

amusant et facile...

il consiste à essayer de nouveaux, de
formidables patins... c'est tout !

de nombreux prix...

par exemple :
une caméra avec projecteur et écran,
un combiné radio-électrophone,
un vélomoteur... et 120 autres aussi
sensationnels !

Ecoute Europe n° 1 le Mercredi 11 et le
Jeudi 12 Novembre : tu y entendas
parler du Concours.

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR GAGNER...

- Chercher, le Jeudi 12 Novembre, un
magasin affichant le panneau orange
"Chronomètreur officiel Pilotes d'essai
"Patins 5 secondes".
- essayer des patins... des patins comme tu
n'en as jamais vu. Si tu réussis ce que tu
as à faire, tu seras nommé "Pilote d'essai
Patins 5 secondes".
- en parler à tes camarades et recruter
autour de toi le plus grand nombre pos-
sible de "Pilotes d'essai".

ICI
chronomètreur officiel



**GRAND CONCOURS
DES PILOTES D'ESSAI
PATINS 5 SECONDES
120 PRIX** — Super Skates

SUPER-SKATES : C'EST UNE NOUVEAUTÉ **MECCANO Triang** BOBIGNY (SEINE)

Le boulevard
du Temple et
ses théâtres.



Cliché BULLOZ-VIOLET.

FRÉDÉRIC LEMAÎTRE

Récit de Louis SAUREL illustré par JUILLARD

Il mérita vraiment le nom d' « acteur », celui qui « fait » la pièce, au même titre que l'auteur qui l'avait écrite. A vrai dire, Lemaître se permettait souvent de « défaire » la pièce en modifiant au gré de son inspiration le texte qu'on lui avait confié. Les auteurs étaient furieux et le public était ravi.

A cette époque, qui ne connaissait ni le cinéma, ni la télévision et bien peu la lecture, le théâtre exerçait un pouvoir énorme sur les foules et les bons acteurs étaient de grandes vedettes. Lemaître, pourtant, mourra dans l'oubli. Il n'y a rien de plus caduc que ce genre de célébrité.



VERS 1820, LE
BOULEVARD DU
TEMPLE À PARIS...



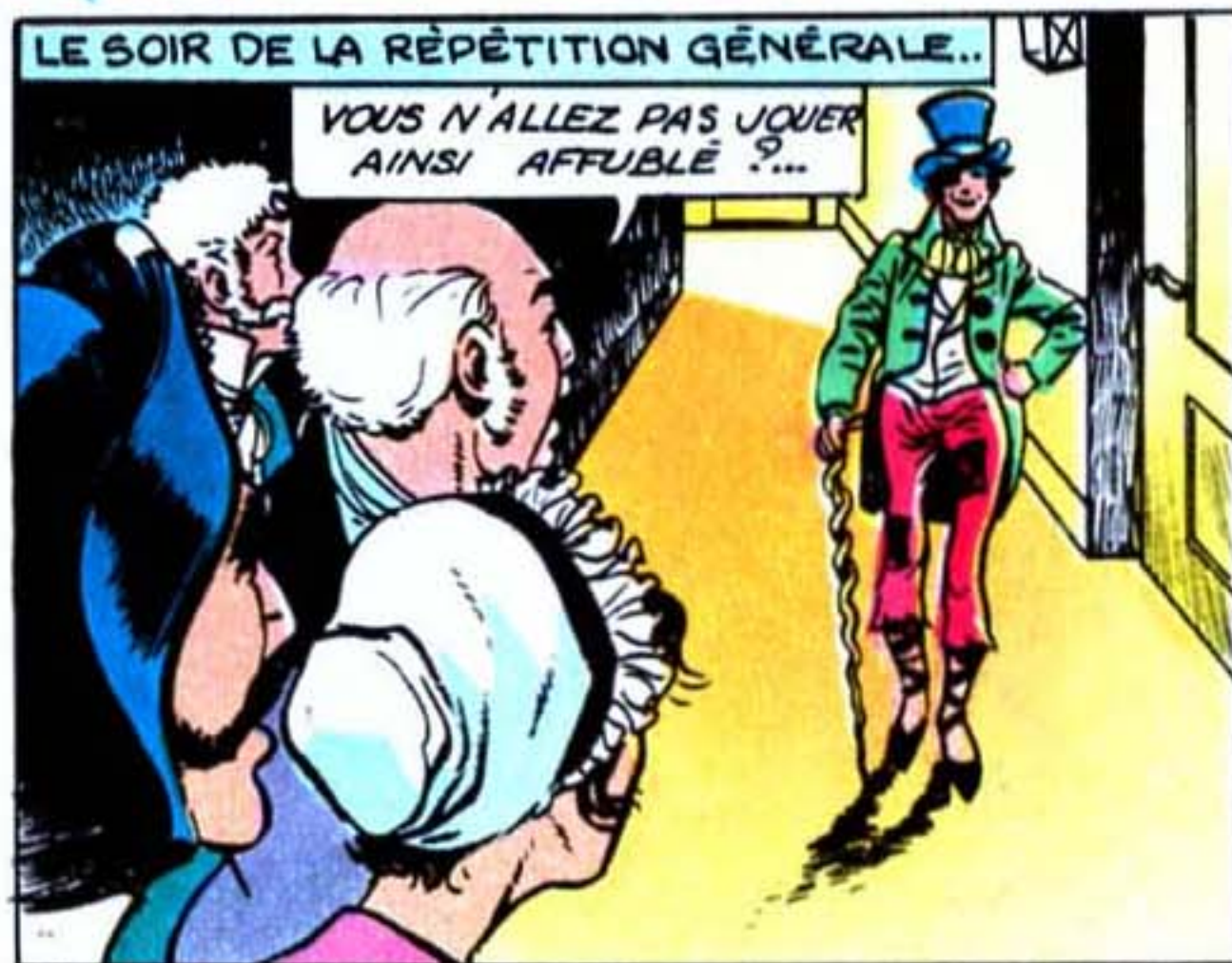
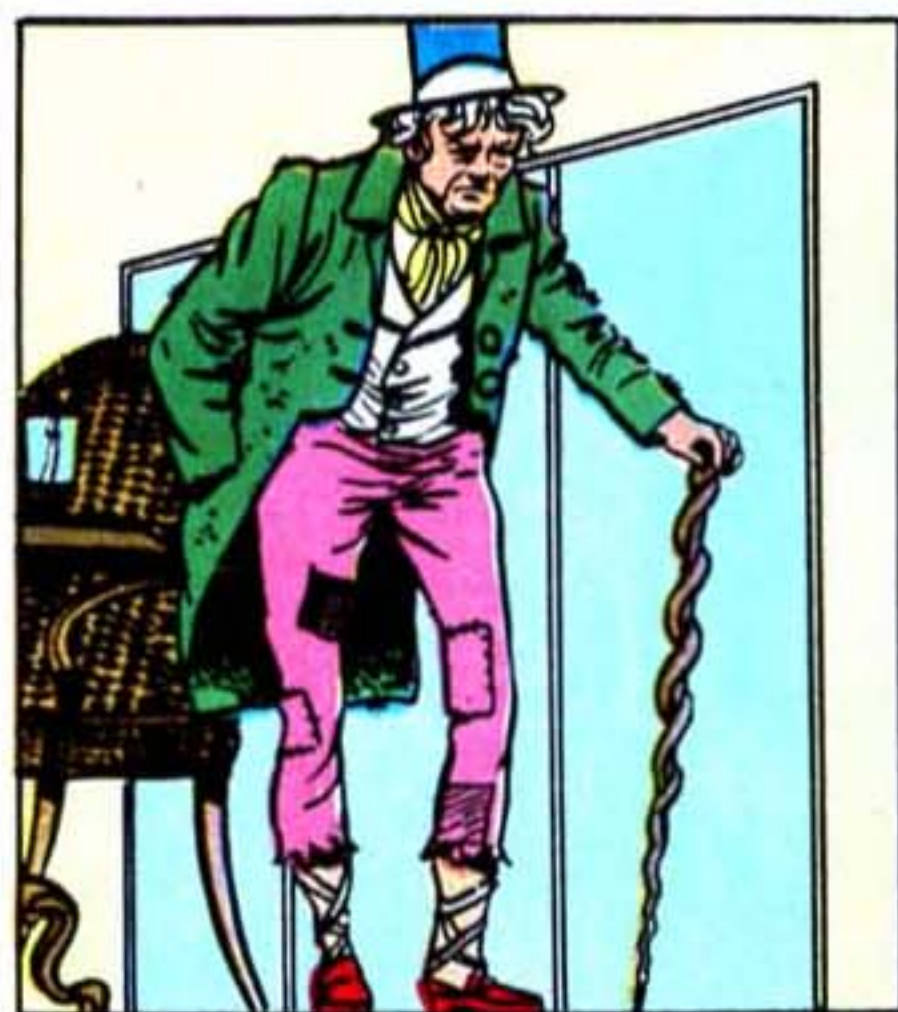
ET VOICI ROBERT
LEPRAT, LE ROI
DES MANGEURS
DE FEU !....



ALLONS, MESDAMES,
MESSIEURS, PLUS
QUE HUIT SOUS ET
L'ON COMMENCE...

SUITE PAGES 30-31.











Les nouvelles
aventures de
Fred-le-Vaillant

Le Trésor



LE VENT SOUFFLE DANS LA
BONNE DIRECTION, C'EST
PARFAIT !



QUE FONT-ILS ?

JE CROIS COMPRENDRE...



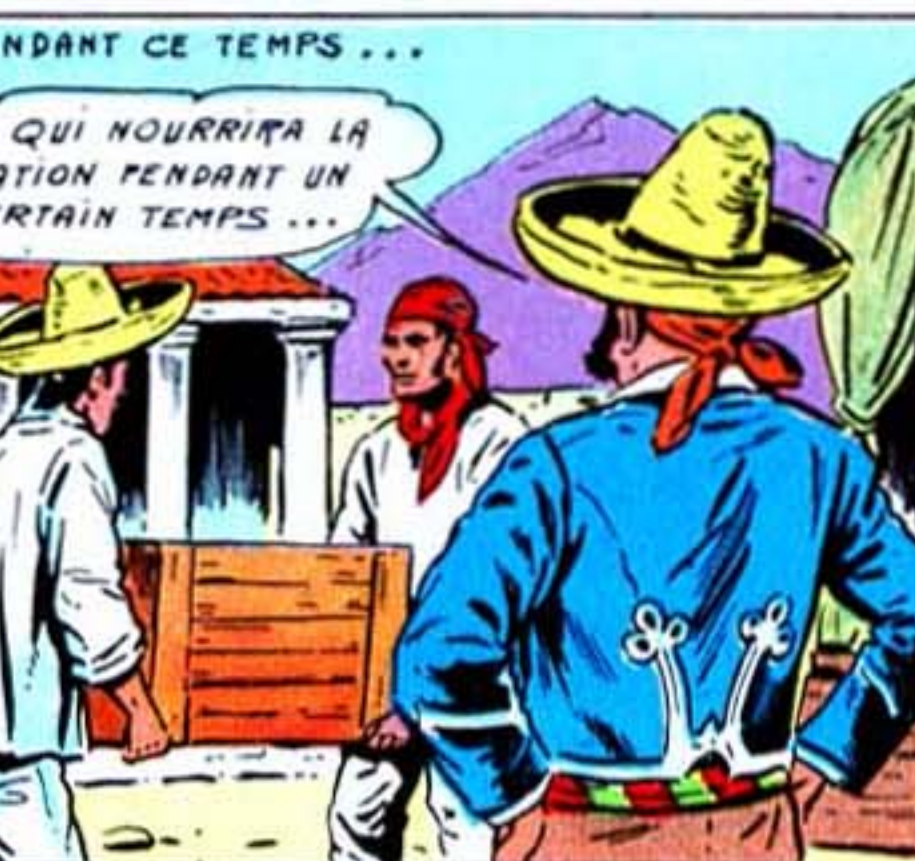
HUM !... ILS VONT NOUS ENFUMER...
NOUS ALLONS SUFFOQUER. NOUS
SERONS OBLIGÉS DE SORTIR...



EN EFFET...



NOUS TIENDRONS JUSQU'À LA
LIMITE DE NOS FORCES... MICHIGAN FOX
ET FRED NE SE RENDENT PAS COMME DES
LÂCHES...



PENDANT CE TEMPS...

VOILÀ QUI NOURRIRA LA
POPULATION PENDANT UN
CERTAIN TEMPS...



HOU... CELLE-CI EST DURE.
À OUVRIR...

OUI. ON DIRAIT QU'ELLE
A ÉTÉ CLOUÉE AVEC PLUS
DE SOIN QUE LES
AUTRES...



OH !

OH !



SEÑOR LOPEZ !
VENEZ VOIR !!!

QUE SE
PASSE-T-IL ?



DE L'OR ! JE COMMENCE À COMPRENDRE...
CES DEUX HOMMES AVAIENT UNE MISSION
SECRÈTE À ACCOMPLIR POUR LE COMPTE
DU GOUVERNEMENT.



IL FAUT LES
RETRouver...
ET LEUR RENDRE
CE TRÉSOR !

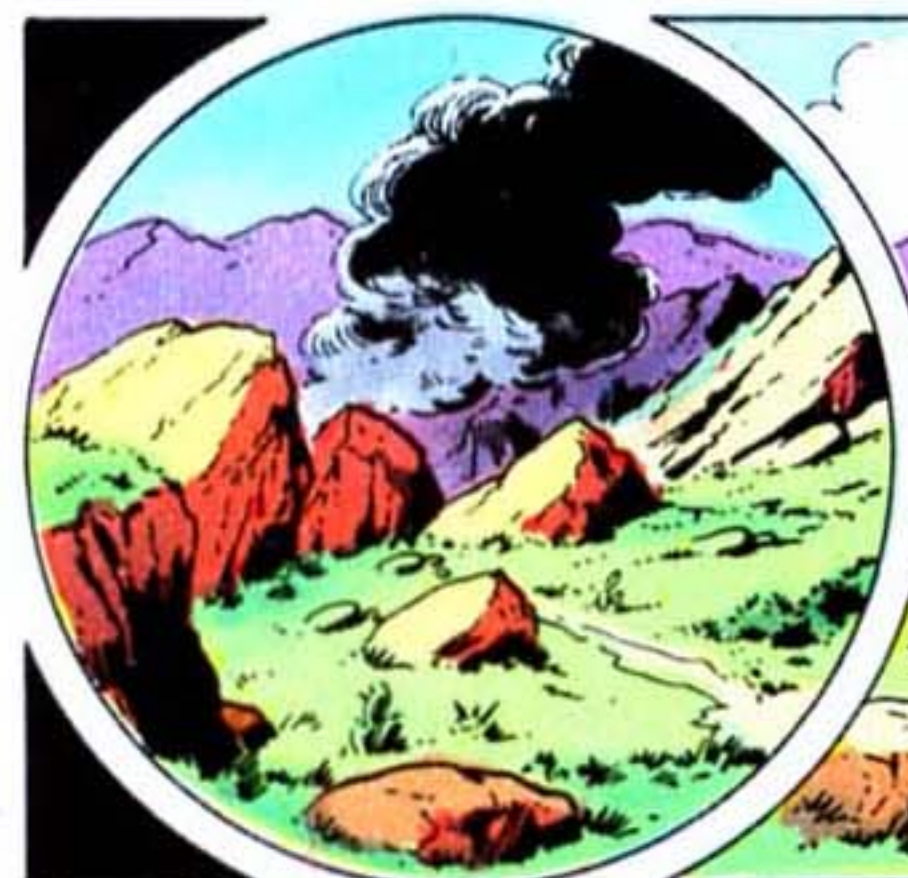


NOUS... NE POUVONS...
PLUS TENIR... NOUS... NOUS
ALLONS ÊTRE OBLIGÉS DE
SORTIR... OBLIGÉS !!

de Puebla

TEXTE DE **Guy Hempay**
DESSINS DE **Robert RIGOT**

RÉSUMÉ. — Fred et Michigan ont dû se séparer du trésor qu'ils avaient en garde. Mais des bandits qui ignorent ce détail leur ont tendu une embuscade.

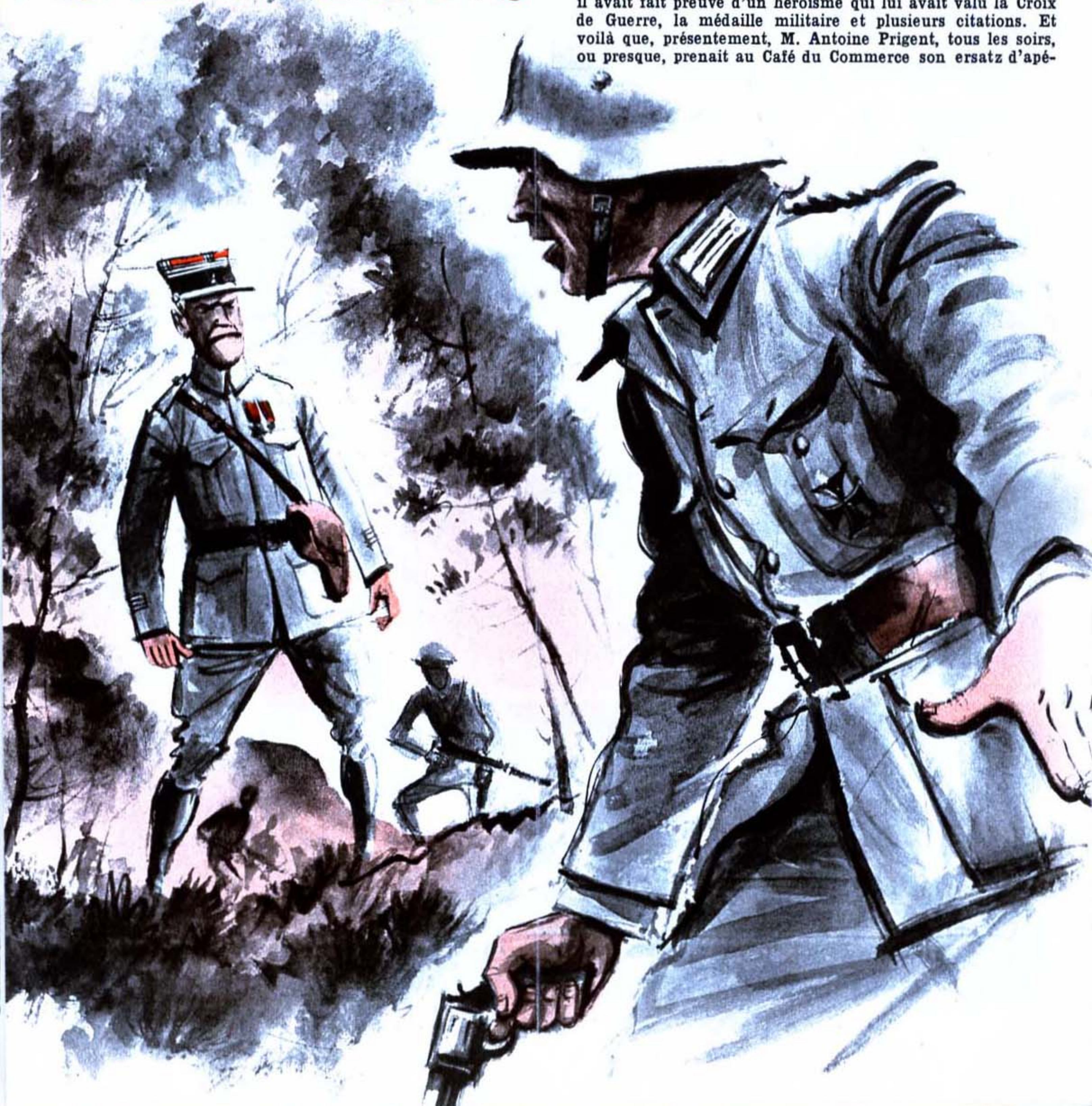


UNE GUERRE DE SEIGNEURS

Quand, en 1942, les troupes d'occupation allemandes franchirent la ligne de démarcation et s'installèrent dans la France entière, la population du village provençal de Vermandier eut une attitude silencieuse et froide qui indiquait nettement que, pour être vaincu, on n'en était pas moins digne.

Sourdement, mais avec une rapidité inouïe, la Résistance s'ébaucha, s'organisa, prit corps et s'installa au cœur des collines couvertes de pins et de chênes verts qui environnaient Vermandier, dans des repaires imprenables.

Mais, dans le village, après la première froideur du début, peu à peu on s'était habitué à la présence ennemie, comme on s'habitue à tout. Certains même étaient déjà considérés, à tort ou à raison, comme des traîtres (on disait à l'époque des « collaborateurs ») parce que trop souvent on les voyait faire la conversation avec les soldats allemands. Tel était le cas de M. Antoine Prigent, fonctionnaire en retraite dont on savait pourtant qu'il s'était couvert de gloire durant la guerre de 1914. Mobilisé alors comme capitaine de réserve, il avait fait preuve d'un héroïsme qui lui avait valu la Croix de Guerre, la médaille militaire et plusieurs citations. Et voilà que, présentement, M. Antoine Prigent, tous les soirs, ou presque, prenait au Café du Commerce son ersatz d'apé-



ritif, en compagnie du lieutenant Von Herrentahl, jeune officier allemand, directement sous les ordres de Herr Von Lükér, « Bataillonschef » à la Kommandantur du village. Les bonnes gens de Vermandier ne comprenaient pas, avaient honte pour M. Prigent et, parfois, dans la rue, évitaient de le rencontrer pour n'avoir point à le saluer. Lui, avec une parfaite insouciance, ignorait ce malaise grandissant dont il était la cause.

Mais un jour, Von Herrentahl lui-même lui dit : « Puis-je connaître, monsieur Prigent, les raisons de votre sympathie pour moi ? » Prigent eut l'air étonné : « Les raisons ?... Mais je ne sais pas, moi... Une sympathie, comme vous dites, ne s'établit pas sur des « raisons ». Peut-être tout bêtement parce que vous pourriez être mon fils. — D'autres Allemands, dans ce village, ont le même âge que moi. Alors ? — Oui, mais les autres, pour discuter avec eux, c'est la croix et la bannière quand on ne sait, comme moi, pas un mot d'allemand. Avec vous qui avez appris le français à votre école d'officiers, et qui le parlez couramment, c'est un plaisir. — Allons, dit Von Herrentahl, vous ne me ferez pas croire que vous avez fait toute la guerre de 14 sans connaître quelques mots d'allemand. » Prigent quitta brusquement son sourire et regarda gravement le jeune officier : « En effet, dit-il, mais, puisque vous tenez tant à le savoir, je n'en ai retenu que deux, ceux qu'on nous avait appris à dire le plus souvent et que j'ai criés plus de vingt fois au-dessus du chahut des mitrailleuses, à Verdun : « Sie ergeben ! » ce qui signifiait, peut-être avec une erreur de syntaxe : « Rendez-vous ! »

Il y eut un silence ; puis Von Herrentahl, la voix un peu altérée, dit : « Et mes compatriotes comprenaient ? — Quelquefois. On voyait l'officier, la tunique criblée de déchirures, sortir d'une tranchée ou d'un trou d'obus et se présenter devant nous au garde-à-vous. Alors l'officier français — moi — sortait aussi de son abri, venait vers lui et le saluait ; parfois même on se devait de donner à l'ennemi les honneurs de la guerre. Et c'était devant des soldats français alignés et présentant les armes que glorieusement passaient les prisonniers allemands en chantant « Deutschland über alles » — encore trois mots que j'ai retenus, tiens. Et l'on respectait cet orgueil. Car c'était une guerre de seigneurs, mon petit. La dernière peut-être... » Il laissa errer son regard dans le vague et dit encore : « C'est pourquoi, dans une armoire, chez moi, j'ai gardé mon uniforme bleu horizon de capitaine... » Von Herrentahl dissimulait mal la brusque émotion qui l'avait envahi en écoutant Prigent évoquer ses souvenirs. Il finit par dire : « Eh bien, ce n'est pas juste, Monsieur Prigent ! Vous avez été un héros et tout le monde ici vous considère comme un traître. Et cela à cause de moi ! Je préfère cesser de vous rencontrer ! Pour tout vous dire je ne comprends pas, moi non plus, malgré toute la sympathie que vous pouvez avoir pour moi qu'un vaincu n'ait point de honte, comme vous, à être l'ami de son vainqueur. — Mais, répondit Prigent avec calme, je ne le comprends pas plus que vous. » Von Herrentahl eut un sursaut d'étonnement. « Qu'est-ce que cela signifie ? — Cela signifie tout bonnement que je ne me considère pas du tout comme un vaincu ni vous comme un vainqueur. » Giflé par cette apostrophe, le jeune officier se leva, salua raidement et sortit. Il savait qu'il n'aurait plus désormais aucune conversation amicale avec le vieux retraité français qui venait si nettement de définir sa position mais, dans le même temps, il éprouvait pour lui une soudaine estime et une franche admiration.

* * *

Les Alliés débarquèrent en Normandie. Puis en Provence. Les troupes allemandes, décimées, se battaient avec l'énergie du désespoir. Dans nos villages, les maquisards venaient mettre le siège devant les Kommandantur avant même l'arrivée des Alliés. Les Allemands fuyaient et la lutte se poursuivait dans les campagnes, dans les forêts. Ainsi, le lieutenant Von Herrentahl, entouré seulement de cinq hommes, se trouva bloqué dans une vieille mesure de chasseurs au centre d'une pinède. Au revolver et à la mitrail-

lette, les six Allemands firent face comme des lions aux assauts d'un fort groupe de maquisards qui les assiégeaient. Paul Pastier, chef du groupe, jeta sa mitraillette dans l'herbe, mit ses mains en porte-voix et cria : « Lieutenant Von Herrentahl, écoutez-moi ! Je sais que vous comprenez le français. Je sais aussi que vous n'êtes que six là-dedans. Vous ne pourrez pas tenir et nous ne voulons pas vous tuer, car nous savons que vous avez toujours été corrects avec les gens de Vermandier ! Sortez de votre baraque ! Rendez-vous ! » Alors la voix de Von Herrentahl parvint aux maquisards : « Je suis officier allemand ! Je ne me rendrai qu'à un officier français ! S'il n'en est point parmi vous, je me battrai jusqu'au bout, au corps à corps et à mains nues, s'il le faut ! » Dans l'inférieure mitraille qui reprit aussitôt, Paul Pastier s'approcha en rampant d'un de ses hommes, Laurent Dufeuille. « Laurent, lui dit-il, va chercher le commandant suprême des F. F. I. »

Le « commandant suprême des F. F. I. » (« Forces Françaises de l'Intérieur », ainsi appelait-on les maquisards) de la région avait été, durant toute l'occupation, un personnage secret, ombre mystérieuse et introuvable qui ne se manifestait que par des messages codés en morse, ou par des intermédiaires de confiance muets comme des carpes. Nul, au village, ne savait qui il était, et même dans le maquis rares étaient ceux qui connaissaient son identité. Et encore, entre eux ne devaient-ils jamais prononcer son nom, mais le désigner simplement par son titre : le « Commandant suprême des F. F. I. ». Mais maintenant on était près de la libération totale du territoire, le secret n'avait plus de raison de durer bien longtemps.

Ainsi, quand on vit, à travers les arbres de la pinède, Laurent revenir accompagné du commandant suprême, certains n'en crurent pas leurs yeux : c'était Prigent ! Le fonctionnaire retraité arrivait transfiguré, sanglé dans son vieil uniforme bleu horizon où scintillaient, aux manches et au képi, les trois galons de son grade et, à la poitrine, le métal de ses décorations. Prigent ! Prigent qui, durant toute l'occupation, avait continué de mener le combat sans que personne n'en sût rien, contre les Allemands qu'il estimait mais qu'il ne s'était jamais résolu à considérer comme ses vainqueurs.

Derrière sa fenêtre, étroite comme une meurtrière, le lieutenant Von Herrentahl vit avec stupeur ce soldat déjà d'un autre âge, qui s'avancait raide, le front haut, en plein milieu de la ligne de feu. Il le reconnut immédiatement et, d'un simple geste, ordonna à ses soldats de cesser le feu. Les mitraillettes des maquisards se turent aussi.

Dans le silence pesant, seulement troublé de loin en loin par quelques réveils timides des cigales, on entendit soudain s'élever la voix forte du capitaine Prigent :

— Lieutenant Von Herrentahl ! C'est le capitaine Antoine Prigent qui vous parle. Ces hommes sont mes soldats, même s'ils n'ont point d'uniformes. La lutte est redevenue franche et ouverte ! Et c'est encore une guerre de seigneurs ! Lieutenant Von Herrentahl, vous aurez les honneurs de la guerre, car vous êtes le digne fils de ces braves que j'ai eus en face de moi, à Verdun, et vous avez bien mérité de votre patrie ! » Il s'arrêta quelques instants, luttant difficilement contre une brusque émotion. Puis, de toutes ses forces, il cria : « Lieutenant Von Herrentahl ! Sie Ergeben ! »

Alors, de la mesure, on vit sortir les Allemands. Prigent hurla : « Rassemblement ! Colonne par deux ! Garde-à-vous ! A droite... droite ! Présentez... armes ! » Et ces maquisards dont beaucoup n'avaient point encore fait leur service militaire, sur les commandements secs du capitaine en bleu horizon, instinctivement, avaient obéi et formaient une haie impeccable. Prigent salua, la main raide à la visière de son vieux képi.

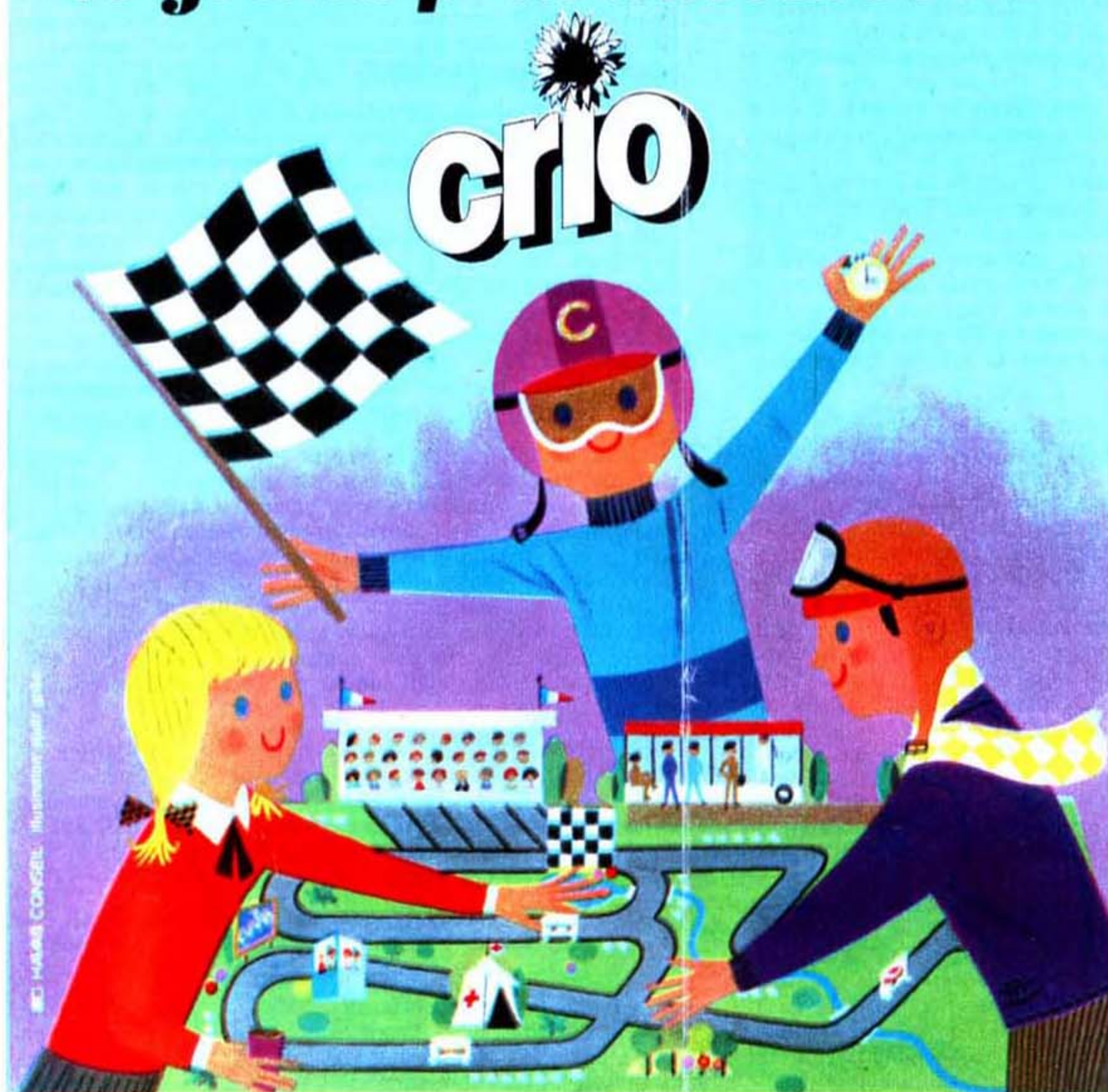
Le lieutenant von Herrentahl, suivi de ses cinq soldats, entonna le « Deutschland über alles » et lentement, fièrement, défila devant la rangée des Français au garde à vous.

Jean-Marie PÉLAPRAT.



en piste pour le grand prix automobile

CRIO



DANS CHAQUE PAQUET
UNE VOITURE DE SPORT

Grâce à CRIO au Tournesol, tu vas te constituer une formidable écurie de course automobile. En effet, dans chaque paquet de CRIO au Tournesol, tu trouveras une magnifique voiture de sport en métal verni — Ferrari, Alfa-Roméo, Mercedes, Jaguar, Aston-Martin, Porsche...elles sont toutes là ! Ensuite prends le volant et joue avec tes amis au passionnant Grand Prix Automobile CRIO Anneau de vitesse, poste de ravitaillement, stands, starter et poste de contrôle, c'est toute l'ambiance excitante et survoltée des Grands Prix Automobiles qui t'attend.

Pour recevoir ce jeu magnifique, découpe et remplis en lettres majuscules le bon ci-dessous, puis envoie-le à CRIO, 16, rue Guynemer, PARIS 6°.



CV **BON** à découper

nom _____ prénom _____ âge _____

rue _____ n° _____

ville _____ département _____

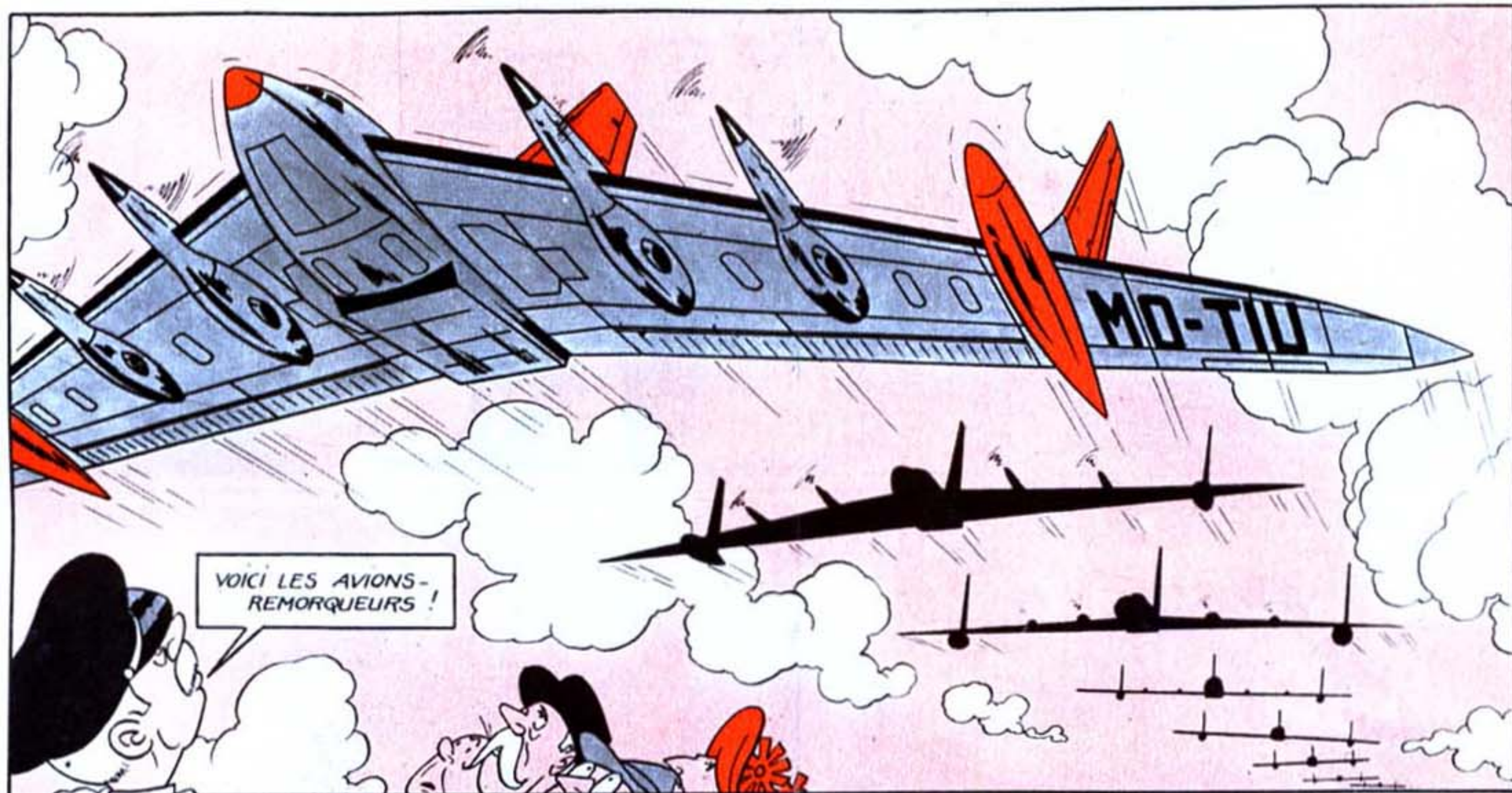
Veuillez m'expédier le jeu passionnant : GRAND PRIX AUTOMOBILE CRIO. Je joins à ma commande 10 timbres neufs de 0,25 F

le

PUZZLE

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe a accepté de transporter le château de Versailles en Moldavie. Pour cela, une seule solution : le découper en tranches.

J. Lebert



Deux jours plus tard, tout le matériel de transport est rendu à pied d'œuvre. Tonton Eusèbe arrive pour diriger en personne les opérations...

